L'ABEILLE DE LA N. ORLEANS
BUREAUX, No 73, RUE DE CHARTRES.
NOUVELLE-ORLEANS
JEUDI, 9 AOUT.

## Compagnie d'Assurance Mutuelle DE LA LOUISIANE,

Au coin des rues Camp et Gravier.

### DOUZIEME ETAT ANNUEL.

Conformément à sa charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

| | | |
|---|---|---|
| Total des primes pour l'année expirée le 28 février 1866 | | $688,340 64 |
| Savoir—primes d'incendie | $386,469 60 | |
| do de marine | 155,762 71 | |
| do de rivières | 266,081 46 | |
| En moins, primes remboursées | $3,095 65 | |
| de primes non expirées | 31,600 00 | |
| | | $34,695 65 |
| Montant net des primes | | $649,081 81 |
| PERTES PAYÉES. | | |
| Pertes par l'incendie | $66,345 64 | |
| Pertes sur mer | 131,305 32 | |
| Pertes sur les rivières | 215,190 32 | |
| | $412,841 28 | |
| Réassurances | 50,330 34 | |
| Dépenses générales, taxes, intérêt, profits et pertes | 140,953 38 | |
| | | 604,015 75 |
| Bénéfice net | | $244,915 — |
| L'actif de la Compagnie est comme suit: | | |
| Placé en propriétés foncières | | $57,663 00 |
| Placé en hypothèques sur propriétés foncières | | 36,362 50 |
| Placé en bons de la ville et autres | | 161,380 00 |
| Placé en actions de banques | | 105,100 00 |
| Placé en scrip de compagnies d'assurance | | 119,484 00 |
| Prêts garantis | | 18,450 00 |
| Effets | | 55,304 51 |
| Primes en voie de perception | | 157,361 16 |
| En caisse | | 204,149 21 |
| | | $977,855 06 |

Le tableau qui précède est une copie tirée des livres de la Compagnie.

CHARLES BRIGGS, Président.
J. P. ROUX, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans, ville de la Nouvelle-Orléans.
Assermenté et souscrit devant moi, ce 28 mars 1866,
EDMOND MEUNIER,
Troisième juge de paix de la paroisse d'Orléans.

Les Directeurs ont résolu de déclarer un dividende-scrip de trente-cinq pour cent sur le montant net des primes gagnées pour l'année expirée le 28 février et il sera émis des certificats pour ledit dividende-scrip à partir du 2 juillet prochain.

Les certificats-scrip émis pour l'année 1860 seront payés et il sera payé en outre six pour cent d'intérêt, sur tous les certificats de scrip non encore payés, le deuxième lundi de mai 1866, aux porteurs desdits certificats ou à leurs ayants-cause.

CHARLES BRIGGS, Président.
A. CARRIERE, Vice Président.
J. P. ROUX, Secrétaire.

DIRECTEURS:

Charles Briggs, Archibald Montgomery,
Ant. Carrière, Henry J. Voss,
George A. Fosdick, Jos. Jackson,
Mason Pilcher, E. Marquez,
R. Brugier, Alfred Dolbonde,
E. Cramer, Chs. Wetzhaar,
Charles Lafitte, A. Lecourt,
John S. Maunsell, Frank Williams,
P. Anderson, Thomas Byrne,
Alfred Kearny, John Thornhill,
A. R. Montgomery, W. A. Violett,
P. Fretche, D. Piaggio,
A. P. Noblom, Hugh McDonald,
Geo. W. Dunbar, Harlow J. Phelps,
E. F. Stockmeyer, Wm. M. Pinckard,
George W. Hynson, Henry H. Bryan,
S. L. Wooldridge.

## Compagnie d'Assurance Mutuelle des Citoyens.

BUREAU, RUE CARONDELET, No 3.

*Nlle-Orléans, 1er décembre 1865.*

CONFORMEMENT à sa charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

| | | |
|---|---|---|
| Montant des primes pour l'année expirée le 30 novembre 1865 | | $220,611 50 |
| Savoir: | | |
| Primes d'incendie | $142,595 65 | |
| Primes de mer | 54,783 42 | |
| Primes de rivière | 23,232 43 | |
| En moins, primes non-expirées | 28,363 00 | |
| Primes remboursées | 1,274 38 | — 29,661 38 |
| Primes inscrites | | $190,949 62 |
| Pertes payées, savoir: | | |
| Sur les risques d'incendie | $38,218 37 | |
| Sur les risques de mer | 31,158 17 | |
| Sur les risques de rivière | 16,736 73 | |
| | $86,113 46 | |
| Réassurance | 8,748 82 | |
| Quinze pour cent rétribués | 19,784 54 | |
| Taxes et licences des Etats-Unis, de la ville et de l'Etat | 10,079 82 | |
| Frais profits et pertes, intérêt de scrip, escompte et intérêt en moins | 25,702 70 | — 142,389 34 |
| Montant net des primes participan | | $48,550 28 |
| L'actif de la Compagnie est comme suit: | | |
| Dû pour primes, en voie de perception | | $61,694 19 |
| Effets pour primes | | 27,297 80 |
| Placé en actions de chemins de fer | | 22,511 00 |
| Placé en actions de banques | | 71,451 50 |
| Placé en scrip de Compagnies d'Assurance Mutuelle | | 72,522 00 |
| Prêts sur garanties | | 10,427 70 |
| Prêts sur hypothèque | | 15,587 63 |
| En caisse | | 39,995 06 |

Le susdit tableau est une copie exacte tirée des livres de la Compagnie.

O. GAILLARD, président.
H. CASTAREDE, secrétaire.

Etat de la Louisiane.
Paroisse d'Orléans, ville de la Nouvelle-Orléans.
Assermenté et souscrit pardevant moi, ce 19 décembre 1865.
SAMUEL MEYERS,
Deuxième juge de paix dans et pour la paroisse d'Orléans.

Les directeurs ont résolu de payer, à partir du 9 février 1866, six pour cent d'intérêt sur les certificats de scrip non encore payés; ils ont de plus déclaré un dividende-scrip de vingt-cinq pour cent sur le montant net des primes participantes, pour l'année expirée le 30 novembre 1865 et il sera émis des certificats, pour ledit dividende à partir du deuxième lundi de février prochain.

DIRECTEURS.

J. Lorber, J. Lemore, D'que Bouligny,
A H D'Mesa, John Gauche, Omer Gaillard,
A. Miltenberger, J. A. Blosse, T. Avendano,
A. Bidault, A. Marquez, Jas A. White,
A. Verlois De Grev.

## VENTES JUDICIAIRES

La Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands vs. MARCUS J. ZUNTS.

CINQUIEME Cour de District de la Nouvelle-Orléans—No 15,786.—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, onze d'août 1866, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre les rues du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Neuf terrains situés dans le Quatrième District de cette ville, dans l'ilet borné par l'Avenue Washington, les rues Quatrième, Prytanée et Laurel (ci-devant du Colisée) et désignés par les numéros UN, DEUX, CINQ, SIX, SEPT, NEUF, TREIZE, QUATORZE, QUINZE et une portion du terrain No DOUZE. [illegible]

[illegible]

Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.
HARRY T. HAYS,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

La veuve de St Romes vs. la veuve Pinny Blanc et als. fi. fa. vs. P. E. Wiltz et J. V. Catalogue.

DEUXIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—No 19,471—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MARDI, vingt-huit d'août 1866, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre les rues du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication des propriétés dont description suit:

Douze terrains situés au District Montreuil, faubourg Washington, Troisième District de cette ville, désignés par les Nos Un à Douze inclusivement [illegible]

[illegible]

Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.
HARRY T. HAYS,
Shérif de la paroisse d'Orléans.

James Ready vs. William & James Jay.

CINQUIEME COUR de District de la Nlle-Orléans, No 17,317.—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, dix-huit d'août 1866, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre les rues du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de—

Une certaine étendue de terre située en la paroisse de St-Tammany, dans cet Etat, sur le bord oriental de la rivière aux Perles, et composée des fractions ci-après savoir: Les Nos Un, Quatre et Cinq, et le quart nord-ouest du quart nord-ouest, et le quart sud-ouest du quart sud-ouest de section No Neuf [illegible]

Conditions, comptant, au moment de l'adjudication.
HARRY T. HAYS,
Shérif de la paroisse d'Orléans.

ETAT DE LA LOUISIANE.—Quatrième Cour de District de la Nouvelle-Orléans.—L'Etat de la Louisiane. A tous ceux qui ces présentes concerneront, salut: Attendu que FELICIA LAMBERT ayant acheté à une vente faite par le shérif de la Paroisse d'Orléans la propriété ci-après décrite [illegible]

[illegible]

*Description de la propriété telle qu'elle a été donnée dans le transfert judiciaire, savoir:*

Un certain terrain avec toutes les bâtisses et améliorations qui se trouvent dessus [illegible]

Témoin: l'Honorable Paul E. Theard, juge de ladite cour, à la Nouvelle-Orléans, ce treize juillet A. D. 1866.

JOHN M. COONEY,
Député Greffier.

## VENTES JUDICIAIRES.

WHEELER & MERRITT vs. JOHN P. CADY.

TROISIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans.—No 21,427.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Troisième Cour de District de la Nouvelle-Orléans dans l'affaire ci-dessus, je procéderai, le SAMEDI, onze d'août 1866, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication des propriétés dont description suit:

1o—Un terrain situé dans le Premier District de cette ville, dans l'ilet borné par les rues des Magasins, Constance, des Orangers et Richard, désigné par le No —, suivant plan dressé par L. Reizenstein, arpenteur, le 22 mars 1856 et mesurant trente-trois pieds de face à la rue Constance, sur une profondeur de cent-vingt-cinq pieds, entre lignes parallèles, et appartenant au défendeur au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de la dame Eliza Zellenger, suivant acte au rapport de D. I. Ricardo, ci-devant notaire public en cette ville, en date du 27 de mars 1858.

Ensemble avec tous les droits, privilèges, &c.

2o—Un certain terrain situé dans le Premier District de cette ville, dans l'ilet borné par les rues St-Charles, Carondelet, Julia et St-Joseph, désigné par le numéro Dix, suivant croquis lithographié annexé à un acte de F. M. Fisk, et déposé en l'étude de T. O. Stark, notaire public en cette ville, en date du trois d'avril 1856. Le dit terrain mesure vingt-cinq pieds, quatre pouces et deux lignes de face à la rue St-Charles, sur cent soixante pieds et six pouces de profondeur, entre lignes égales et parallèles, et ayant sur la ligne de derrière une largeur commune de vingt pieds de largeur et appartient au défendeur au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de F. M. Fisk, suivant acte au rapport de W. H. Peters, notaire public en cette ville, en date du huit juillet 1857.

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.

3o—Un terrain situé dans le même ilet, désigné par le No Neuf, suivant croquis lithographié annexé à un acte au rapport de T. O. Stark, notaire public en cette ville, en date du 14 mars 1856.

Le dit terrain mesure vingt-cinq pieds, quatre pouces et deux lignes de face à la rue St-Charles, sur une profondeur de cent soixante pieds et six pouces entre lignes parallèles. Le dit terrain est borné derrière par une allée commune au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de la Société pour les orphelines, suivant acte au rapport de T. O. Stark, notaire public en cette ville, en date du 14 mars 1856.

4o—Un terrain vague situé dans le Premier District de cette ville, dans l'ilet borné par les rues des Magasins, Constance, des Orangers et Richard, désigné par le No —, suivant plan dressé par L. Reizenstein, arpenteur, le 22 mars 1856 et mesurant trente-trois pieds de face à la rue Constance, sur une profondeur de cent vingt-cinq pieds, entre lignes parallèles.

Ensemble avec tous les droits, privilèges, servitudes et avantages y attachés et y appartenant.

Cette propriété appartient au défendeur au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de la dame Eliza Zellenger, suivant acte au rapport de D. I. Ricardo, ci-devant notaire public en cette ville, en date du 27 mars 1858.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.
HARRY T. HAYS,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

10 juillet—19,26—aout 4 11.

Succession de feu Henry F. Marsh, décédé.

DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans, No 27,116—En vertu d'un ordre de vente rendu le 17 de juillet 1866 et à moi adressé par l'Honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le LUNDI vingt août 1866, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à l'effet d'opérer un partage, à la vente publique et adjudication de la

La goëlette MARY EMILY, jaugeant 45[illegible] tonneaux, ses voiles, agrès, &c., telle qu'elle se trouve aujourd'hui dans le port de la Nouvelle-Orléans, au Nouveau Bassin, au pied de la rue Magnolia, pont Magnolia.

Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.
HARRY T. HAYS,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

19juillet—19,26—aout 4,11,20

B. PIAGGIO vs. J. VIOSCA Jr.

TROISIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—No 21,602—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Troisième Cour de District de la Nlle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MARDI, quatorze d'août 1866, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

L'intérêt du défendeur, à savoir: La moitié indivise de deux terrains situés dans le Deuxième District de cette ville, dans l'ilet borné par les rues Peters (ci-devant de la Nouvelle-Levée), Clay, Bienville et Conti, désignés par les Nos Cinq et Six, suivant plan dressé par Louis H. Pilié, voyer de cette ville, daté du 30 d'avril 1860 et déposé en l'étude de Chs. Edouard Fortier, ci-devant notaire public en cette ville, sous le No 44 du Livre des Plans No 1.

Lesdits terrains mesurant chacun vingt-cinq pieds deux pouces et deux lignes de face sur chacune des rues Peters (ci-devant de la Nouvelle-Levée) et Clay, sur une profondeur de cent dix-neuf pieds neuf pouces et six lignes entre lignes parallèles, et appartenant au défendeur au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de la ville de la Nouvelle-Orléans, suivant acte au rapport dudit notaire Fortier, en date du 11 juin 1860.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.
HARRY T. HAYS,
Shérif de la paroisse d'Orléans.

13 juillet—21,28; août 6,14

BOSTICK & SEYMOUR vs. LE VAPEUR ANNA PERRET, LE CAPITAINE ET LES PROPRIETAIRES.

QUATRIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans.—No 17,044—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, dix-huit d'août 1866, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de—

Le vapeur ANNA PERRET, ensemble avec sa machine, ses meubles, &c, tel qu'il se trouve aujourd'hui dans le Nouveau Bassin, à l'intersection de la rue Claiborne.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Cette criée étant la seconde et dernière, le dit bateau sera définitivement adjugé au plus offrant et dernier enchérisseur, pour le prix qu'il en sera offert, à douze mois de crédit. [illegible]

HARRY T. HAYS,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

2 aout—2,6,10,14,18 aout

Vente par le shérif de la Paroisse d'Orléans, à l'effet d'opérer un partage.

H. O. FREEMAN et als. vs. ELLA J. FREEMAN et als. mineurs.

DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—No 27,066. (ACTION EN PARTAGE.)

En vertu d'un jugement rendu le 27 de juin et signé le 16 de juillet 1866, par l'Honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, et à moi adressé, je procéderai le MARDI vingt-deux août 1866, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre les rues du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à l'effet d'opérer un partage, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Une portion de terre située à l'angle des rues Tchoupitoulas et Gravier, au faubourg Ste-Marie, dans le Premier District de cette ville, désignée par le No [illegible] [illegible]

Conditions—Moitié du prix payable comptant et la balance en deux paiements égaux à un et deux ans [illegible]

HARRY T. HAYS,
Shérif de la paroisse d'Orléans.

20juillet—23—aout 13 21.

W. C. Budd vs. Joseph Stimpson.

TROISIEME Cour de District de la Nouvelle-Orléans—No 21,240—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Troisième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MARDI, quatre de septembre 1866, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Deux terrains situés au faubourg Ste-Marie, dans le Premier District de cette ville, dans l'ilet compris entre les rues Girod, du Camp, St-Marie et Sud de la Place Lafayette, désignés par le No Trois, d'après un plan dressé par Alfred Forstall, ci-devant député-voyer, en date du 15 février 1832 et annexé à un acte au rapport de Louis T. Caire, autrefois notaire public en cette ville, en date du 6 mars 1832, mesurant vingt-cinq pieds de face à la rue Sud de la Place Lafayette, sur quatre vingt dix pieds de profondeur, entre lignes parallèles.

Ensemble avec toutes les améliorations qui s'y trouvent.

Ensemble aussi avec le droit d'usage d'un corridor de trois pieds de largeur, ouvrant sur la rue du Camp, lequel corridor est réservé pour l'usage commun des propriétaires desterrains avoisinants, suivant le plan susrelaté.

Cette propriété appartient au défendeur au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de la dame [illegible], suivant acte au rapport de A. Boudousquie, notaire public en cette ville, en date du 4 mai 1859.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.
HARRY T. HAYS,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

4 aout—13, 21, 29—sept 4

Franciski Ange vs le capitaine Rogers et les propriétaires du brick Derby.

TROISIEME Cour de Justice—No 18—Conformément à un writ de fieri facias à moi adressé par l'honorable Paul W. Collins, juge de la 3me Justice de Paix, je procéderai le vendredi, 17 août 1866, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre Canal et Douane, à la vente du BRICK DERBY, qui se trouve à Alger dans le fleuve Mississippi, en face du débarcadère du chemin de fer des Opélousas.

Conditions—Ceci étant la seconde et dernière criée, le brick ci-dessus sera vendu à 12 mois de crédit, pour ce qu'il rapportera. L'acquéreur fournissant son billet avec un endosseur bon et solvable, ainsi que le requiert la loi.

AR. LANGE,
Constable.

18 juillet—1 et 17

Adélaïde Vivant vs. William Francis—Wm S. Benedict vs. le même—Nos 29,259 et 20,078.

TROISIEME Cour de District de la Nlle-Orléans—En vertu de deux writs de saisie et vente adressés par l'Honorable Troisième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans les affaires ci-dessus à Charles Montieu, ci-devant shérif et par celui-ci à moi transférés, je procéderai le Samedi Premier de Septembre 1866, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Trois certains terrains situés dans le Deuxième District de cette ville, dans l'ilet désigné par le No Trois, compris entre les rues du Quartier, Dorgenois, Rocheblave et de l'Hôpital. Lesdits terrains sont désignés par les Nos dix-neuf, vingt et quarante-et-un, d'après un plan dressé par C. A. de Armas, député arpenteur général le 17 d'avril 1843, déposé en l'étude de Joseph Cuvillier, notaire public [illegible]

[illegible]

Le plan de cette propriété sera exposé à la Bourse quelques jours avant la vente.
Saisis dans les affaires ci-dessus.
Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.
HARRY T. HAYS, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

1er août—18,19,25—Sept 1er

Vente par le shérif de la Paroisse d'Orléans à l'effet d'opérer un partage.

Louise Turenne vs. la veuve A. H. Turenne, tutrice.

COUR DU QUATRIEME DISTRICT JUDICIAIRE, Paroisse de St-Jacques.

ACTION EN PARTAGE.

En vertu d'un décret rendu le vingt-trois de juillet 1866, par l'Honorable Cour du Quatrième District Judiciaire, Paroisse de St-Jacques, dans l'affaire ci-dessus, le dit décret rendu pour aider des délibérations d'une assemblée de famille dûment approuvées et homologuées, je procéderai, le MARDI, vingt-huit d'août 1866, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à l'effet d'opérer un partage, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit—

Quatre terrains situés dans le Quatrième District de la ville de la Nouvelle-Orléans, dans l'ilet borné par les rues Philippe, du Camp, Première et Chestnut et désignés par les numéros [illegible]

[illegible]

Les bâtisses et améliorations consistent en une élégante maison de résidence en bois, à deux étages [illegible]

Cette propriété est située dans cette partie du Quatrième District, le plus agréable et sera vendue sujette à un bail expirant le 31 octobre prochain [illegible]

Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.

HARRY T. HAYS,
Shérif de la paroisse d'Orléans.

28 juillet—4,11,18,25,28 août

## INSURANCES.

### Citizens' Mutual Insurance COMPANY.

OFFICE, No. 3 CARONDELET STREET.
New Orleans, December 1, 1865.

In conformity with the requirements of their charter the Company publish the following statement:

| | | |
|---|---|---|
| Amount of premiums received for the year ending November 30, 1865 | | $220,611 50 |
| To wit: | | |
| Fire Premiums | $142,595 6[illegible] | |
| Marine Premiums | 54,783 42 | |
| River Premiums | 23,232 43 | |
| Less Unterminated Premiums | 28,363 00 | |
| Returned Premiums | 1,278 38 | 29,661 38 |
| Earned Premiums | | $190,949 62 |
| Losses paid, viz.: | | |
| On Fire Risks | $38,218 37 | |
| On Marine Risks | 31,158 17 | |
| On River Risks | 16,736 73 | |
| | $86,113 46 | |
| Reinsurance | 8,748 82 | |
| Fifteen Per Cent. Returns | 19,784 54 | |
| United States, State and City Taxes and Licences | 10,079 82 | |
| Add Expenses, Profit and Loss, Interest on Scrip less Discount and Interest | 25,702 70 | —142,389 34 |
| Net Earned Participating Premiums | | $48,560 |
| The Company have the following Assets, viz: | | |
| Due for Premiums in course of collection | | $61,694 19 |
| Bills Receivable for Premiums | | 27,297 80 |
| Invested in Railroad Stocks | | 22,511 00 |
| Invested in Bank Stocks | | 71,451 50 |
| Invested in Scrips of Mutual Insurance Companies | | 72,522 00 |
| Loans on Pledge | | 10,427 70 |
| Loans on Mortgage | | 15,587 63 |
| Cash on hand | | 39,995 06 |
| | | $321,586 94 |

The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the Company.

O. GAILLARD, President.
H. CASTAREDE, Secretary.

STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans.
Sworn to and subscribed before me this 19th day of December, 1865.
SAMUEL MEYERS,
Second Justice of the Peace in and for the Parish of Orleans.

The Board of Trustees have resolved to pay Six Per Cent. Interest on the outstanding Certificates of Scrip on and after the 9th day of February, 1866; and have further declared a Scrip Dividend of Twenty-five Per Cent on the Net Earned Participating Premiums for the year ending 30th November, 1865, for which certificates will be issued on and after the second Monday in February next.

TRUSTEES:

J. Lorber, J. Lemore, D'que Bouligny,
A H D'Mesa, John Gauche, Omer Gaillard,
Ar. Miltenberger, J. A. Blosse, T. Avendano,
A. Bidault, A. Marquez, Jas A. White,
A. Verlois DeGrev.

### N. O. Mutual Insurance Company OF NEW ORLEANS.

SIXTH ANNUAL STATEMENT.

IN conformity with the requirements of their charter the Company publish the following statement:

| | | |
|---|---|---|
| Amount of Premiums unearned 1864 | | $74,778 |
| Premiums received during the year ending 31st December, 1865. | | |
| On Fire Risks | $195,126 77 | |
| On Marine Risks | 38,322 55 | |
| On River Risks | 67,692 41 | |
| | | 301,641 73 |
| Total Premiums | | $376,414 73 |
| Less Premiums unearned 31st Dec., 1865 | $93,284 00 | |
| Return Premiums | 3,384 67 | |
| | | 96,668 67 |
| Net earned Premiums | | $279,746 06 |
| Losses:— | | |
| On Fire Risks | $54,420 09 | |
| On Marine Risks | 20,624 85 | |
| On River Risks | 51,744 19 | |
| | $126,789 13 | |
| Taxes | 13,170 16 | |
| Reinsurance | 5,833 69 | |
| General Expenses, less interest account | 18,471 77 | |
| Interest on Scrips | 21,936 90 | |
| | | 186,731 57 |
| Net Profit | | $93,014 49 |
| The Company have the following assets: | | |
| Bills receivable for Premiums | $6,506 86 | |
| Notes secured by Pledge and Mortgage | 113,548 36 | |
| Due for Premiums in course of collection | 73,076 71 | |
| Gas Light Co. Stock, Louisiana State, City and other Bonds | 161,090 00 | |
| Scrips of sundry Mutual Insurance Companies | 102,090 00 | |
| Real Estate | 26,314 45 | |
| Cash on hands | 77,663 47 | |
| | | $590,289 87 |
| Less: Unclaimed Interest on Scrips | 8,653 30 | |
| Interest payable on outstanding Scrips | 21,936 80 | |
| Claims unsettled | 13,308 00 | |
| | | 41,898 00 |
| | | $518,390 84 |

STATE OF LOUISIANA, Parish of New Orleans, City of New Orleans.

Be it remembered that on this day, the 9th of January, 1866, before me, the undersigned, a Notary Public, in and for the parish aforesaid, personally appeared JULES TUYES, President, and J. W. HINCKS, Secretary of the NEW ORLEANS MUTUAL INSURANCE COMPANY, of New Orleans, who being duly sworn according to law, did depose and say that the above statement is a just and true, and a correct transcript from the books of the Company.

J. TUYES, President,
J. W. HINCKS, Secretary.

Sworn to and subscribed before me, this 9th day of January 1866.
P. CHAS. CUVELLIER, Notary Public.

The Board of Directors have resolved to declare a Scrip Dividend of Thirty per cent, on the net earned premiums of the Company, for the year ending 31st December, 1865, for which certificates will be issued on and after the 3d day of April next.

The interest, of six per cent, due on the outstanding certificates of profits, will be paid to the holders thereof, or their legal representatives on and after the second Monday of March.

DIRECTORS:

A. Rocheran, J. M. Caballero,
G. W. Babcock, Wm. Steven,
George Urquhart, Joseph Deynoodt,
J. A. White, Charles Lafitte,
W. F. Vredenburg, J. M. Lapeyre,
T. Sailly Blanchard Jr., Jules Tuyes.

### Compagnie d'Assurance MUTUELLE DES MARCHANDS.

DOUZIEME ETAT ANNUEL.

CONFORMEMENT à sa charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

| | | |
|---|---|---|
| Montant des primes pour l'année expirée le 31 mai 1866, y compris les primes non expirées de l'année précédente: | | |
| Sur les risques d'incendie | $365,168 60 | |
| Sur les risques de rivière | 871,585 02 | |
| Sur les risques de mer | 347,252 22 | |
| Total des primes | | $1,784,364 22 |
| En moins—Primes non expirées le 31 mai 1866 | $231,315 | |
| Primes remboursées | 35,186 36 | |
| | | $266,484 36 |
| Montant net des primes du 31 mai 1866 | | $1,517,869 64 |
| Pertes payées pendant l'année. | | |
| Sur les risques d'incendie | $302,592 16 | |
| Sur les risques de rivière | 268,510 80 | |
| Sur les risques de mer | 331,522 88 | |
| | $900,635 84 | |
| Taxes | 39,364 17 | |
| Réassurances, Profits et Pertes | 175,183 50 | |
| Remboursé, 10 et 15 pour 100 | 70,809 76 | |
| | | $1,089,103 36 |
| | | $428,966 28 |
| Intérêts, moins dépenses | | 2,540 27 |
| Bénéfices net | | $431,506 55 |
| Montant des primes au 31 mai 1866 | | $1,518,054 64 |
| Moins montant des primes sur lesquelles il a été remboursé 10 et 15 pour 100 | | 527,935 00 |
| Montant des primes participant aux profits | | 990,134 64 |
| L'actif de la Compagnie est comme suit: | | |
| En caisse | | $268,456 00 |
| Propriétés foncières | | 147,631 26 |
| Billets garantis par hypothèques | | 566,515 71 |
| Billets garantis par nantissement | | 114,237 71 |
| Actions de Banques | | 54,967 15 |
| Primes en voie de perception | | 119,226 88 |
| Effets à recevoir | | 119,125 80 |
| Scrips d'autres Compagnies mutuelles | | 63,790 00 |
| Bons de l'Etat de la Louisiane | | 1,500 00 |
| Actions de la Presse Levee Steam Cotton | | 5,000 00 |
| Actions du Dry Dock Vallette | | 4,375 00 |
| Actions de la Compagnie du Gaz | | 5,000 00 |
| Bons de la ville | | 94,424 00 |
| | | $1,604,088 35 |
| En moins: | | |
| Intérêts dus sur les scrips | $31,378 00 | |
| Intérêts à payer en juillet | 54,169 38 | |
| | $85,547 44 | |
| Scrip de 1858 payable en juillet 1866 | 185,663 00 | |
| Primes non échues le 31 mai 1866 | 231,315 00 | |
| | | $502,526 44 |
| Actif net | | $1,101,562 91 |

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans.
Nouvelle-Orléans, 5 juin 1866.

Je soussigné que le cinq juin 1866, pardevant moi, juge de paix dans et pour la dite paroisse, sont présentés, John Pemberton, président, et Fourchy, secrétaire de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands, lesquels ayant été dûment assermentés, conformément à la loi, ont déclaré que le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.

JOHN PEMBERTON, Président.
P. FOURCHY, Secrétaire.

Assermenté et signé devant moi, ce — juin 1866.
PAUL W. COLLINS,
Troisième juge de paix.

A une assemblée des Directeurs, tenue le 5 juin 1866, a été résolu de déclarer un dividende, en scrip, de QUARANTE POUR CENT sur les primes nettes de l'année, pour lequel des certificats de scrip seront émis le premier août prochain. Il a été aussi résolu de payer, le second lundi de juillet prochain, la balance due sur le certificat de scrip de l'année 1858 et six pour cent d'intérêt, en billets courants, sur tous les scrips émis par la Compagnie.

DIRECTEURS.

John Pemberton, Ed. Dupasseur,
Pierre Poutz, David McCoard,
Chs. Sagory, F. Maspero,
S. Z. Relf, J. Morgan Ha,
J. J. Fernandez, L. F. Generes,
M. Puig.

### Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sun.

BUREAU DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE DU SUN.

DIXIEME ETAT ANNUEL
Pour l'année expirée le 31 décembre 1865.

| | | |
|---|---|---|
| Montant des primes pour l'année expirée le 31 décembre 1865, savoir: | | |
| Sur les risques d'incendie | $190,680 76 | |
| Sur les risques de mer | 65,422 87 | |
| Sur les risques de rivières | 347,646 87 | |
| | | $603,163 27 |
| Risques non expirés le 31 décembre 1864 | | 39,700 00—642,872 27 |
| A déduire: | | |
| Risques non expirés le 31 décembre 1865 | 63,343 00 | |
| Primes remboursées le 31 décembre 1865 | 3,344 64 | — 66,687 64 |
| Montant net de primes le 31 décembre 1865 | | $476,184 63 |
| Pertes payées dans la même période. | | |
| Sur les risques d'incendie | $34,740 89 | |
| Sur les risques de mer | 75,282 29 | |
| Sur les risques de rivières | 66,325 58—176,345 46 | |
| A ajouter: Réassurances | 34,540 64 | |
| Excédent de quinze pour cent | 75,144 18 | |
| Dépenses, taxes, etc, escompte en moins, et intérêt | 31,152 14 | |
| Profits et pertes, etc | | |
| Perte par l'actif | 131,950 65—442,656 24 | |
| Balance | | $33,749 39 |
| L'actif de la Compagnie est comme suit: | | |
| Placés en bons de la ville et de l'Etat | | [illegible] |
| Placés en actions de Banque et de Gaz | | [illegible] |
| Prêts garantis | | [illegible] |
| Effets pour primes | | 41,681 23 |
| Primes dues et en voie de perception | | [illegible] |
| Effets à recevoir | | [illegible] |
| Scrip de compagnies d'assurance mutuelle | | 19,480 00 |
| Meubles n'ayant pas cours | | 3,729 71 |
| En caisse | | 169,033 97 |
| Total de l'actif | | $1,128,374 00 |

Le susdit tableau est une copie exacte tirée des livres de la Compagnie.

THOMAS SLOO, Président.
JAMES EDWARDS, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans, ville de la Nlle-Orléans.
Assermenté et signé pardevant moi, le 17 janvier 1866.
SAMUEL MYERS,
Deuxième juge de Paix dans et pour la Paroisse d'Orléans.

L'intérêt de six pour cent sur les certificats de scrip non encore payés sera payé à partir du 12 février prochain.

THOMAS SLOO, Président.
JOHN G. GAINES, Vice Président.
JAMES EDWARDS, Secrétaire.

DIRECTEURS.

John G. Gaines, H. T. Lonsdale,
John C. Ricks, Sumpter Turner,
E. J. Hart, B. Bloom,
J. B. Stauffer, J. B. Bres,
Henry Renshaw, Theo. A. James,
Thomas Sloo, J. C. Sarell.

Carpetings, Curtains Mattings, &c.

WE have lately received a handsome assortment of CURTAIN MATERIALS, such as Satin de Laine, Reps, Worsted Damasks, and Lace Curtains of various qualities. Lambrequins, Cornices, Bands, Pins, &c. Also CARPETINGS of all kinds and qualities. FLOOR OIL CLOTHS, MATTINGS, and all articles in our line, which are offered at the lowest prices.

A. BROUSSEAU & CO.,
[illegible], 19 Chartres street.

## AUCTION SALES.

### S. GUINAULT'S SALES.

Valuable Brick Buildings Situated in the Third District, and Summer Residences in the Town of Mandeville.

No. 26,692.—Second District Court of New Orleans. Louis Zimmer and als. vs. Eliza Zimmer, wife of Joseph W. Gerard and als., for a partition.

By S. GUINAULT, Auctioneer.
Office—Bienville street and Exchange Alley.

WILL be sold at auction on SATURDAY, August 11th, 1866, at 12 o'clock M., at the Merchants' and Auctioneers' Exchange, on Royal street, between Canal and Customhouse streets, by virtue of a judgment rendered in this suit by the said Court, on the 19th of June, and signed on the 22d of the same month and year 1866, and by virtue of an order of sale issued in the same suit, dated July 5th, 1866, rendered by the same Court, the following property, to wit:

1. TWO CERTAIN LOTS OF GROUND, situated in the Third District of this city, in square bounded by Moreau, Marigny, Casacalvo and Elysian Fields streets, designated by Numbers One and Two, measuring as follows, viz: Lot No. 1, 30 feet 7 inches and 5 lines front on Moreau street, by a depth of 127 feet 10 inches and 5 lines between parallel lines. And Lot No. 2, 46 feet 7 inches and 5 lines on said Moreau street, by 127 feet 2 inches and 5 lines in depth between parallel lines, as per plan drawn by Joarnot, dated 18th February, 1857, and deposited in the office of F. Urbana, notary public [illegible]; together with a two-story brick house No. 409, having five rooms on the ground floor, four in the upper story and verandah on the street. Another two-story brick building built on the street, the ground floor used as a flour depot, and the upper part used by the workmen. Another two-story brick building in the yard, having a kitchen and a large open room for the fire wood on the ground floor, and three rooms above. Another brick building in the rear of the lot, used as a bakery, and containing three ovens, sheds, and flagged yards, water works, etc., etc.

2. A CERTAIN LOT OF GROUND, situated in the same district, in square bounded by Enghein, Casacalvo, Port and Greatmen streets, being part of lot designated by No. One, as per plan dated 19th February, 1835, drawn by J. Pilie, and deposited in the office of F. Urbana, notary public, by act of the 31st March, 1835; said portion of ground forming the corner of Casacalvo and Enghein streets, measuring 24 feet front on said Casacalvo street, by 80 feet in depth and fronting Enghein street; together with a two-story brick house No. 515, having two parlors with sliding doors, hall and landing on the ground floor, and three rooms above. A two-story brick building in the yard, of four rooms, paved yard, cistern, privy, etc., etc.

3. A CERTAIN PORTION OF GROUND, situated in the same District of this City, in square bounded by Casacalvo, Enghein, Port and Greatmen streets, being part of lots designated by the Nos. 1 and 2, on the above mentioned plan; said portion of ground measures 33 feet 4 inches front on Casacalvo street, by 80 feet in depth; together with a one-story brick house, No. 517, having four rooms, two high closets, with cellars below, a one-story frame kitchen of four rooms, paved yard, cistern, &c. &c.

4. A CERTAIN PORTION OF GROUND, situated in the same district, in square bounded by Enghein, Casacalvo, Port and Greatmen streets, said portion of ground makes part of the depth of the two lots designated by the Nos. 1 and 2, on the above mentioned plan, drawn by J. Pilie, on the 9th February, 1836, said portion of ground measures 20 feet front on Enghein street, by 37 feet 7 inches 4 lines in depth; together with a one-story frame house, No. 75, having two rooms, a kitchen of two rooms, the whole slate-roofed, paved yard, cistern, well, privy, &c.

5. A LOT OF GROUND, situated in the same district of this city, in square bounded by Elysian Fields, Marigny, Moreau and Victory streets, designated by No. 1, on a plan drawn by J. Pilie, on the 26th March, 1844, measuring 30 feet front on Moreau street, by 107 feet 1 inch 4 lines in depth.

Together with a one-story brick house No. 408, having two rooms, a kitchen and two rooms, a large brick stable, and another large wooden shed, well, yard, partly paved, privy, &c., &c.

6. A LOT OF GROUND situated in the same District of this city, in square bounded by Victory, Frenchmen, Moreau and Elysian Fields streets, designated by No. Six, as per plan made by L. Bringier, on the 7th July, 1844, annexed to an act passed before the late Carlile Pollock, notary public, on the 3d June, 1844, having, more or less, 29 feet 7 inches 6 lines front on Victory street, by a first depth towards Elysian Fields street of about 60 feet 11 inches, thence narrowing at right angle about 4 feet 2 inches and 2 lines, on a second depth of about 50 feet 11 inches, 1¼ feet on the opposite line, and about 24 feet 5 inches 4 lines in width on the rear line; together with a two-story brick house No. 371, having two rooms on the ground floor, two on the second story and attic above, two two-story brick kitchen, a brick and a frame shed, two large rooms, sheds, water-works, paved yard, privy, &c.

7. A CERTAIN LOT OF GROUND situated in the same District of this city, in square bounded by Victory, Frenchmen, Moreau and Elysian Fields streets, designated by No. Seven on the above mentioned plan, and having, more or less, 42 feet 2 inches 7 lines front on Victory street, by a first depth towards Frenchmen street of about 66 feet 11 inches, thence opening at right angle about 4 feet 4 inches and 2 lines, on a second depth of about 11 feet, 80 feet on the opposite line, and about 24 feet 5 inches and 4 lines in width on the rear line; together with a two-story brick house No. 373, having two rooms on the ground floor, two in the second story and attic above, a two-story brick kitchen of four rooms, paved yard, water-works, privy, &c.

8. A LOT OF GROUND situated in the town of McDonoghville, in this parish, on the right bank of the Mississippi River, said lot being designated as No. 1 of square No. 12, as per plan drawn by J. Pilie, and deposited in the office of F. Urbana, notary public. Said lot of ground forms the corner of Church and Alix streets, and measures 70 feet 11 inches 7 lines front on said Alix street, by 100 feet deep and front on Church street, and 84 feet 8 inches 7¼ lines on the rear line dividing it from lot No. 2 of said square; together with all the dependencies on said lot of ground.

9. THREE CERTAIN LOTS OF GROUND situated in the aforesaid town of McDonoghville, and forming part of the former property known as J. Massey's; said lots of ground are designated as Nos 1, 2 and 3, of square No. 15, on the plan of Massey's, deposited in the office of G. R. Stringer, late notary public of this city.

Lot No. 1 measures 48 feet 6 inches front on Eliza street, by a depth of 100 feet, more or less, narrowing in the rear.

Lot No. 2 measures 37 feet front on Eliza street and 40 feet front on Jefferson street, by a depth of 145 feet on one side and about 125 feet on the other side.

And lot No. 3 measures 40 feet front on Jefferson street, by a depth of 100 feet to 150 feet on the other side, or less, agreeably to the above described plan.

The improvements erected on said lots of ground belong to the lessees of the same said lots.

Property Situated in Mandeville.

10. TWO LOTS OF GROUND lying and being situated in the town of Mandeville, Parish of St. Tammany, State of Louisiana, designated by Nos. 1 and 2, of square No. 32.

11. TWO LOTS OF GROUND also situated in the town of Mandeville, being contiguous to each other, designated by Nos. 3 and 5, measuring each 50 feet front by 250 feet in depth. Together with the buildings and improvements thereon, consisting of one dwelling house and kitchen.

12. ONE LOT OF GROUND situated in the town of Mandeville, designated by No. 16, fronting on Gerard street having about 50 feet front by 2[illegible]0 feet in depth. Together with the buildings and improvements thereon, consisting of a dwelling house, kitchen and out-buildings.

The above properties will be sold agreeably to plans which will be exhibited at the Exchange a few days before the day of sale.

Terms—One-half cash, in United States Treasury notes, and the balance payable at one and two years credit, in notes of the purchaser, endorsed by responsible persons, and secured by mortgage on the property sold, bearing eight per cent interest, per annum, till final payment, and the policy of insurance [illegible] the building to be transferred to said minors, until the full payment of said notes.

Acts of sale before Barnett, notary public, at the expense of the purchasers, as well as the United States Internal Revenue stamps to be affixed to the deeds of sale.

The taxes of 1866 due 1867 to be at the charge of purchasers.

jy10 15 26 au[illegible] 11

Property on Carondelet Walk, in front of the Old Basin.

SUCCESSION OF WIDOW HONORE ALCIDON.

BY S. GUINAULT, Auctioneer,
Office, corner Bienville street and Exchange Alley.

SATURDAY, 25th August, 1866, at 12 o'clock, M., at the Merchants' and Auctioneers' Exchange, Royal street, between Canal and Customhouse streets, by virtue of an order from the Honorable the Second District Court of New Orleans, dated 16th July, 1866, the hereinafter described property, to wit:

A LOT OF GROUND, situated in the Second District of this city, in square bounded by Carondelet Walk, St. Peter, Marais and Villere streets, measuring 32 feet 4 inches front on Carondelet Walk, by a depth on one side of 56 feet 4 inches and 5 lines, and on the other side of 53 feet 11 inches 7 lines, and 31 feet 11 inches 5 lines on the rear line; together with a two-story frame house, No. 8, having two rooms on the ground floor, two on the second story, a balcony in the rear above and below, double kitchen, cistern, privy, etc.

Terms—Cash, in U. S. currency.
Act of sale before O. De Armas, notary public, at purchaser's costs, together with the Revenue Stamps.

jy24 aug3 9 16 25

Succession of Adam Nuber and his Wife.

BY S. GUINAULT, Auctioneer.
Office, corner Exchange Alley and Bienville streets.

ON SATURDAY, August 25th, 1866, will be sold at 12 o'clock M., at the Merchants and Auctioneers' Exchange, Royal street, between Canal and Customhouse streets, by virtue of an order from the Honorable the Second District Court of New Orleans, dated July 16th, 1866, the following described property, to wit:—

TWO CONTIGUOUS LOTS OF GROUND, situated in the Third District of this city, in square bounded by Casacalvo, France, Moreau and Lesseps streets, designated by Nos. 9 and 10 of square No. 4, as per plan by L. Surgi, dated 16th of January, 1847, and deposited in the office of Joseph Cuvillier, notary public, measuring each 26 feet 4 inches front on France street, by 115 feet in depth; lot No. 10 forming the corner of France and Casacalvo streets; together with a frame house, No. 87 France street, of two rooms, a gallery and two closets, a double kitchen, with a shed covering the vacant space from the house to the kitchen, cistern, well, privy, sheds, etc.

THREE OTHER CONTIGUOUS LOTS OF ground adjoining the preceding and measuring the same, designated by Nos. 6, 7 and 8, and measuring each 26 feet 4 inches front on France street, by 1 15 feet in depth. A plan of the above property will be exhibited at the Exchange a few days before the sale.

Terms—One-third cash, and the balance at 12 and 18 months' credit, in notes divided into coupons bearing interest at 8 per cent, from date, and 8 per cent. from maturity, the buildings to be secured against the risk of fire and the policy transferred to the vendors as security, and in case a lawyer should be employed to collect said notes or any one of them, the fees of that lawyer shall be fixed at 5 per cent, to be paid by the purchaser. The whole guaranteed by a mortgage on the property sold.

Acts of sale before A. Dreyfous, notary public.

jy24aug3 9 16 25

Succession of Widow Kufino Fernandez.

Felix Fernandez vs. Antoine Molinari et als. for a partition.—No. 27,118.

BY S. GUINAULT, Auctioneer,
Office, corner of Exchange Alley and Bienville st.

SATURDAY, 18th August, 1866, will be sold at 12 o'clock M., at the Merchants and Auctioneers' Exchange, Royal street, between Canal and Customhouse streets, by virtue of a judgment rendered on the 29th June 1866, by the Honorable John W. Thomas, Judge of the Second District Court of New Orleans, and signed on the 6th of July, 1866, the following described property, to-wit:

A LOT OF GROUND situated in the Third District of this city, in square bounded by Goodchildren, Love, Union and Bagatelle streets, measuring, French measure, 30 feet 7 inches front on Goodchildren street, by 120 feet deep. Together with a frame house, No. 462, having four rooms and closet, kitchen of three rooms, the whole slate-roofed, shed, paved yard, two cisterns, privy, etc., etc.

Terms—Half cash, and the balance at a credit of one year, for notes secured by mortgage and bearing interest at the rate of six per cent per annum from date until maturity, and in case of non-payment at maturity said notes to bear interest at 8 per cent per annum from maturity till paid; the purchaser to keep the buildings insured against the risks of fire until final payment, of said notes to be transferred to the vendors, and said notes to be divided in such a manner as to suit the convenience of the vendors.

Acts of sale before O. Drouet, Notary Public, at the expense of the purchaser, as well as the U. S. Internal Revenue Stamps. The taxes of 1865, due in 1867, to be paid by the purchaser.

jy18 27 aug4 11 18

Succession of Leon Laugrais,

BY S. GUINAULT, Auctioneer.
Office, corner of Exchange Alley and Bienville street.

FRIDAY, 17th August, 1866, at 10 o'clock A. M., will be sold at his auction room, at the corner of Bienville street and Exchange Alley, by virtue of an order from the Honorable the Second District Court of New Orleans, dated 27th July, 1866:

ONE BOOK CASE containing a quantity of Law Books and others.

ONE LOT OF OFFICE FURNITURE, CHAIRS, DESKS, &c., &c.

Terms—Cash.

aug4 11 17

## LEGAL NOTICES.

Succession of Widow Wilhelmina Newbauger.

SECOND DISTRICT COURT OF NEW ORLEANS. No. 27,105—Whereas Anna Kelman has petitioned the Court for letters of curatorship on the vacant estate of the late Widow Wilhelmina Newbauger, deceased, intestate: Notice is hereby given to all whom it may concern, to show cause within ten days, why the prayer of the said petitioner should not be granted.

By order of the Court.
A. J. VILLERE,
Dep'y Clerk.

Succession of Josephine Endorlé, deceased wife of Julius Dusel.

SECOND DISTRICT COURT OF NEW ORLEANS—Notice is hereby given to the creditors of this estate and to all other persons herein interested, to show cause within ten days from the present notification (if any they have or can) why the account presented by the administrator of this estate should not be homologated and approved, and the funds distributed in accordance therewith.

By order of the Court.
A. J. VILLERE,
Deputy Clerk.

jy30 aug8

Succession of Eugene Macarty.

SECOND DISTRICT COURT OF NEW ORLEANS. No. 27,100—Notice is hereby given to the creditors of this estate and to all other persons interested, to show cause within ten days from the present notification (if any they have or can), why the account presented by the testamentary executor of this estate should not be homologated and approved, and the funds distributed in accordance therewith.

By order of the Court.
A. J. VILLERE,
Deputy Clerk.

aug8 9 15

PRIVATE DISEASES.

MR. R. GAUDOZ, Druggist, from Paris, informs the public that he has returned from France, and can be consulted, daily, at his Drug Store, corner Conti and Burgundy streets, where he attends, as heretofore, to the treatment of Chronic, Private and Cutaneous Diseases. The most dangerous cases of Syphilis Ulcers, Bubos, Eruptions, Pimples, Itching, Rosy Drops, Gonorrhea, Gleets, Cystitis, Chlorosis, and all diseases of the Genito Urinary organs, of both sexes, are skillfully treated.

Consultation hours, from 9 o'clock A. M. to 6 P. M.

Dr. Ricord's Opiat and Injection.

THE above Preparations are the only ones used by Dr. Ricord for the rapid cure of Gonorrhea and Gleet.

For sale by
R. GAUDOZ,
corner Conti and Burgundy str.

## LEGAL NOTICES.

THE STATE OF LOUISIANA—THIRD District Court of New Orleans—I hereby certify that on the 28th day of June, 1866, judgment was rendered in this Court in the following entitled suit in the words and figures following, to wit: No. 21,3[illegible] Isabella L. Matthews vs. William W. Matthews, her husband.—In this case submitted for adjudication the law and the evidence being in favor of plaintiff, it is ordered, adjudged and decreed that the plaintiff, Mrs. Isabella L. Matthews have judgment against and recover of the defendant, William W. Matthews, the sum of Forty-nine Thousand One Hundred and Two dollars and seventy-six cents in money, with legal interest from judicial demand; that plaintiff recover also from the defendant thirteen United States treasury bonds, commonly known as ten-forty's, (10-40's), mentioned in the petition, viz: Nos. 30,372, 30,374 and 30,375, for one thousand dollars each, in lieu of which she has an interest of five hundred and fifty dollars; that she recover also all the furniture, silver and chinaware, and jewelry mentioned and detailed in the list made part of her petition. And, it is further ordered, that a tacit mortgage be and the same is hereby recognized in her favor, on all the property liable to a mortgage and belonging to her said husband, to secure her the payment of the amounts of money received by him, for which judgment is hereby rendered with legal interest and all costs of this suit; and it is further ordered, adjudged and decreed that the community heretofore existing between said parties be and the same is hereby dissolved.

Signed June 28th, 1866.
(Signed) E. T. FELLOWES, Judge.

In testimony whereof, I have hereunto set my hand and affixed the seal of the said Court, at the City of New Orleans, on this 5th day of June, in the year of our Lord, one thousand eight hundred and sixty-six and the ninetieth year of the Independence of the United States.

J. O. CHALON,
Deputy Clerk.

jy17 3t in 3 [illegible]

THE STATE OF LOUISIANA—THIRD DISTRICT COURT OF NEW ORLEANS.—I hereby certify, on the 28th day of June, 1866, judgment was rendered in this Court in the following entitled suit in the words and figures following to wit:—No. 21,2[illegible]—Evelina Schmidt, wife of J. M. Broadwell, vs. her Husband. This case having been submitted to the court on the pleadings and evidence, and the court considering the law and evidence are in favor of plaintiff; it is ordered, adjudged and decreed that there be judgment in favor of the plaintiff, Mrs. Evelina Schmidt, wife of M. Broadwell; and against J. M. Broadwell, her husband, dissolving the community of property heretofore existing between them, and that the said plaintiff be decreed to be the owner of the property described in the petition as her separate estate, and that she have the administration thereof; and it is further ordered and decreed that the plaintiff recover of the defendant the sum of fifteen hundred dollars, with legal interest from the 21st February, 1852, and the further sum of Two Thousand dollars, with legal interest from the 25th November, 1851, with mortgage thereafter from the said dates respectively as allowed by law to married women, defendant to pay all costs.

Signed July 5th, 1866.
(Signed) E. T. FELLOWS, Judge.

In testimony whereof, I have hereunto set my hand and affixed the seal of the said Court, at the City of New Orleans, on this Tenth day of July, in the year of our Lord, one thousand eight hundred and sixty-six, and the Ninety-first year of the Independence of the United States.

J. O. CHALON, Deputy Clerk.

jy20 3t in 3d

STATE OF LOUISIANA—FOURTH DISTRICT COURT OF NEW ORLEANS.—The State of Louisiana, to all whom these Presents shall come—Greeting:

Whereas Felicia Lambert having purchased at a sale made by the Sheriff of the Parish of Orleans the property hereinafter described, has applied to the Clerk of this Court, to have the deed of sale was recorded on the 27th day of June, A. D., 1866, for a Monition or Advertisement, in conformity to an Act of the Legislature of the State of Louisiana, entitled, "An Act for the further assurance of titles to purchasers at judicial sales;" approved the tenth day of March, 1834.

Now, therefore, know ye, and all persons interested herein, are hereby cited and admonished, in the name of the State of Louisiana, and of the Fourth District Court of New Orleans, who can set up any right, title or claim in and to the property hereinafter described, in consequence of any informality in the order, decree or judgment of the Court under which the sale was made, or any irregularity or illegality in the appraisements and advertisements, in time, or manner of sale, or for any other defect whatsoever, to show cause, within thirty days from the day this Monition is first inserted in the public papers, why the sale so made should not be confirmed and homologated.

The said property was sold by the Sheriff of the Parish aforesaid, on the sixth day of June, A. D. 1866, by virtue of a decree of this Court, rendered on the nineteenth day of March, A. D., 1865, in a suit entitled Felicia Lambert vs. Anita L. Redmon, No. 16,111 of the Docket of this Court, at which sale the said Felicia Lambert became the purchaser for the price of $2,[illegible]50.

Description of property, as given in the Judicial conveyance, viz:

A CERTAIN LOT OF GROUND, with all the buildings and improvements thereon, rights, privileges or servitudes thereto attached or in anywise appertaining, situated in the First District of this city, in the square bounded by Notre Dame, Julia, Magazine and Tchoupitoulas streets, measuring (said lot) twenty-seven feet seven inches and four lines front on Notre Dame street, by a depth of fifty-two feet two inches and three lines on the side towards Tchoupitoulas street, with a width in the rear of twenty-seven feet eleven inches. The whole according to a plan drawn by L. H. Pilie, Surveyor, on the 27th November, 1854, for the benefit of the minor, Patrick Brady Herman, being the same property acquired by defendant by purchase from Jas. W. Fuller, as per act passed before Octave de Armas, Notary Public in this city, dated March 28th, 1862.

Witness the Hon. Paul E. Theard, Judge of said Court, at New Orleans, this 26th day of July, A. D. 1866.

JOHN M. COONEY,
Deputy Clerk.

jy28 aug1 13 20

### Sun Mutual Insurance Company

OFFICE OF THE SUN MUTUAL INSURANCE CO.
New Orleans, 61 Camp street.

TENTH ANNUAL STATEMENT
FOR THE YEAR ENDING DECEMBER 31, 1865.

| | | |
|---|---|---|
| Amount of Premiums for the year ending December 31, 1865, viz: | | |
| On Fire Risks | $190,697 73 | |
| On Marine Risks | 65,422 67 | |
| On River Risks | 347,046 87 | |
| | | $603,163 27 |
| Unterminated Risks, December 31, 1864 | | 39,700 00—642,872 27 |
| Unterminated Risks, December 31, 1865 | 63,343 00 | |
| Return Premiums Dec. 31, 1865 | 3,344 64—66,687 63 | |
| Net Earned Premiums December 31, 1865 | | $476,184 63 |
| Losses paid during the same period, viz: | | |
| On Fire Risks | $34,740 89 | |
| On Marine Risks | 75,282 29 | |
| On River Risks | 66,322 56—176,345 63 | |
| Add Reinsurance | | |
| Fifteen per cent Dividends | 75,144 18 | |
| Expenses, Taxes, etc., less Discount and Interest | 31,152 14 | |
| Profit and Loss, etc., Loss on Assets | 131,[illegible]55 05—442,[illegible]35 24 | |
| Balance | | $33,749 |
| The Company have the following assets viz: | | |
| Invested in City and State Bonds | | $[illegible] |
| Invested in Bank and Gas Stocks | | 211,740 00 |
| Loans on Pledge | | 112,[illegible]00 00 |
| Bills receivable for Premiums | | 41,681 23 |
| Premiums due in course of Collection | | [illegible] |
| Scrip of Mutual Insurance Companies | | 19,480 00 |
| Uncurrent Funds | | 3,729 7 |
| Cash in Bank | | 169,033 97 |
| Total amount of assets | | $1,128,374 00 |

The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the Company.

THOMAS SLOO, President.
JAS. EDWARDS, Secretary.

STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans.
Sworn to and subscribed before me, this seventeenth day of January, 1866.
SAMUEL MYERS
Second Justice of the Peace in and for said parish.

The interest of SIX PER CENT. on the Outstanding Certificates of Scrip will be paid on and after the 12th day of February next.

THOMAS SLOO, President.
JOHN G. GAINES, Vice-President.
JAMES EDWARDS, Secretary.

DIRECTORS:

Jno G. Gaines, H. T. Lonsdale,
Jno C. Ricks, Sumpter Turner,
E. J. Hart, B. Bloom,
J. B. Stauffer, J. B. Bres,
Henry Renshaw, Theo. A. James,
Thos. Sloo, J. C. Sarell.

### Louisiana Mutual Insurance Co.,

CORNER OF CAMP AND GRAVIER STREET

TWELFTH ANNUAL STATEMENT.

IN conformity with the requirements of their charter the Company publish the following statement:

| | | |
|---|---|---|
| Total premiums for the year ending 28th February, 1866 | | $903,540 64 |
| Viz—Fire Premiums | $385,465 60 | |
| Marine do. | 155,767 71 | |
| River do. | 366,281 46 | |
| | | $903,540 |
| Less Return Premiums | | |
| Less Unterminated Premiums | 51,600 00 | |
| Net earned Premiums | | $648,[illegible] 61 |
| Losses paid, viz: | | |
| Fire Losses | $66,245 21 | |
| Marine Losses | 131,305 32 | |
| River Losses | 215,130 32 | |
| | $412,9[illegible] 92 | |
| Reinsurance | 55,[illegible] | |
| General Expenses, Taxes, Interest and Profit and Loss | 140,913 13 | |
| | | 604,045 78 |
| Net Profits | | $244,915 86 |
| The Company have the following Assets, viz— | | |
| Invested in Real Estate | | $57,663 00 |
| Invested in Mortgages on Real Estate | | 36,362 50 |
| Invested in City and other Bonds | | 161,380 00 |
| Invested in Bank Stocks | | 105,100 00 |
| Invested in Scrip of Insurance Companies | | 119,484 00 |
| Loaned on Pledges | | 18,450 00 |
| Bills Receivable | | 55,304 51 |
| Premiums in course of collection | | 157,361 16 |
| Cash on hand | | 204,149 21 |
| | | $977,855 06 |

The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the Company.

CHARLES BRIGGS, President.
J. P. ROUX, Secretary.

STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans.
Sworn to and subscribed before me, this 28th day of March, 1866.
EDMOND MEUNIER,
Third Justice of the Peace, for the Parish of Orleans.

The Board of Trustees have resolved to declare a Scrip dividend of thirty-five per cent. on the net earned participating premiums for the year ending 28th February, 1866, for which certificates will be issued on and after the 2d day of July next.

The Scrip Certificates issued for the year 1860 will be redeemed, also 6 per cent. interest on all outstanding Certificates of Scrip will be paid on the second Monday of May, 1866, to the holders thereof, or their legal representatives.

CHARLES BRIGGS, President,
A. CARRIERE, Vice-President.
J. P. ROUX, Secretary.

TRUSTEES:

Charles Briggs, Archibald Montgomery,
Ant. Carriere, Henry J. Voss,
George A. Fosdick, Jos. Jackson,
Mason Pilcher, E. Marquez,
R. Brugier, Alfred Dolbonde,
E. Cramer, Charles Wetzhaar,
Charles Lafitte, A. Lecourt,
John S. Maunsell, Frank Williams,
P. Anderson, Thomas Byrne,
Alfred Kearny, John Thornhill,
A. R. Montgomery, W. A. Violett,
A. P. Noblom, D. Piaggio,
George W. Dunbar, Hugh McDonald,
E. F. Stockmeyer, Harlow J. Phelps,
Geo. W. Hynson, Wm. M. Pinckard,
Henry H. Bryan,
S. L. Wooldridge.

New Orleans, Opelousas and Great Western Railroad.
NEW ORLEANS, June 15th, 1866.

PASSENGER trains leave the Depot in Algiers every morning at 8 o'clock, arriving at Brashear City at 12 m.

Returning, leaves Brashear City at 1 P. M., and arrive at Algiers at 5 P. M.

A ferry boat will leave the City wharf, near the foot of Canal street, every morning at 7¾ o'clock, connecting with the passenger trains.

Excursion tickets, good only for the day on which they are issued, will be furnished at reduced rates.

First class steamers running to New Iberia, and all intermediate landings on the Teche, make daily connections with the trains at Brashear City.

Freight received at the Company's city landing, near the foot of Canal street, every day, Sundays excepted, for all Stations on the Road and for all points on the Teche to New Iberia.

G. W. R. BAYLEY,
Chief Eng'r and Gen'l Superintend't.

### MADAM LA BLANCH,

THE GREATEST CLAIRVOYANT AND SEERESS IN THE WORLD.

Can be Consulted at her Residence,
No. 199 Bienville Street.

IN fact, is, beyond all cavil, the only Natural Clairvoyant and Spirit Visionist that has ever existed in the memory of man. No one should neglect to test Mme. La Blanch's powers, as she has an inexhaustible wonder, and worthy of the candid and unbiased investigation of every individual. Her medical examinations, and the rapid cures which unerringly follow, are in this city matters of record; and they are also the happy cause of relieving many, when our highest medical professors were despairing.

MADAME LA BLANCH, as a graduated student in the several branches of Anatomy, Obstetrics, and all the various diseases peculiar to Women and Children, and therefore her Clairvoyant powers, joined to her medical abilities form a safe guide for the afflicted. Remember M'me La Blanch is the only natural and true Clairvoyant, Spiritual Medium, and Female Physician known at the present time.

N. B.—The poor will be given medical advice gratuitously.

Consultations given in French and English. Terms for ladies and gentlemen moderate, to suit the times.

Madame can be consulted daily between the hours of 8 A. M. and 8 P. M.

Office and Reception Rooms, 199 Bienville street, between Bourbon and Dauphine streets—two squares below Canal street, New Orleans.

jel2 3taw

NOTICE.

Bank of Louisiana.
New Orleans, 21st June, 1866.

IN consequence of an arrangement made with the Bank of America, for the occupation of a part of this Banking House, all persons having Bank Boxes or Special Deposits of any kind in the vaults, are requested to withdraw them immediately, otherwise it will be necessary to have them removed to the vaults of the Branch of the United States mint at the risk of the owners.

JNO. F. IRVINE, Cashier.

## AUCTION SALES.

### CHAS. E. FORTIER'S SALES.

Valuable Property on Canal street, between Johnson and Galvez streets.

SUCCESSION OF HENRIETTA NEWSOM, alias HENRY NEWSOM.

BY CHARLES E. FORTIER, Auctioneer.
Office, No. 82 Customhouse street.

WILL be sold on SATURDAY, 11th of August, 1866, at 12 o'clock, M., at the Merchants and Auctioneers' Exchange, on Royal street, between Canal and Customhouse streets, by virtue of an order from the Honorable the Second District Court of New Orleans, dated the 6th of July, 1866, the hereinafter described property, belonging to the abovesaid succession, viz:

A CERTAIN LOT OF GROUND situated in the First District of this city in the square bounded by Canal, Jackson, (now called Ousquet) Johnson and Galvez streets, designated as lot No. 8, in square No. 82, on a plan drawn by C. A. Hedin, architect, on the 11th of March, 1851, and measuring 15 feet 2 inches front on Canal street, 109 feet 10 inches 8 lines in depth on the line dividing it from lot No. 7, 1[illegible] feet 10 inches in depth on the side towards Galvez street, and opening in the rear to a width of 56 feet on the line which divides it from lot No. 5; together with all the buildings and improvements thereon.

Terms—Cash, in United States Treasury Notes.
Act of sale before P. C. Cuvellier, Notary Public, at the expense of the purchaser.

jy9 14 21 28 aug4 11

House and Lot on Urquhart street, between Spain street and Washington Avenue.

SUCCESSION OF MICHAEL JAMES BROWNE—No. —.

BY G. DE FERIET, Auctioneer.
Office, No. 42 Royal street.

TUESDAY, August 21st, 1866, at 12 o'clock, M., at the Merchants and Auctioneers' Exchange, Royal street, between Canal and Customhouse streets, will be sold at public auction, by virtue of an order from the Honorable the Second District Court of New Orleans, dated July 16th, 1866, the following described property to wit:

A LOT OF GROUND situated in the Third District of this city, designated by the lot No. 1, of square No. 164, bounded by Washington Avenue, Urquhart, Spain and Morales streets; said lot measures 35 feet 7 inches and 6 lines front on Urquhart street, by 160 feet (1 inches) in depth, between parallel lines, together with the buildings and improvements thereon, consisting of a one-story frame house, having two large rooms, with fire places, also a one story frame kitchen adjoining the house, containing two rooms (one with fire-place) two cisterns, a well, chicken house, privy, &c., &c.

Terms—One-half cash, and the balance on a credit of six and twelve months, in notes of the purchaser, secured by special mortgage on the property sold, and bearing eight per cent interest from the day of sale until final payment. The buildings to be kept insured and the policy transferred to vendor.

Act of sale (including U. S. Internal Revenue stamps,) before Wm. Shannon, notary public, at purchaser's expense.

jy31 4t aug10 17 21

### J. B. CROZAT'S SALES.

Succession of Heine Chaib, Wife of Jacob Muller, No. 27,103.

BY J. B. CROZAT, Auctioneer.
Office, corner Exchange Alley and Conti street.

WILL be sold on THURSDAY, August 23d, 1866, at 12 o'clock M., at the Merchants and Auctioneers' Exchange, Royal street, between Canal and Customhouse streets, by virtue of an order from the Honorable E. Abell, acting Judge of the Second District Court of New Orleans, dated July 16th, 1866, viz:

A CERTAIN LOT OF GROUND situated in Suburb Treme, Second District of this city, in square bounded by Prieur, Dumaine, Johnson and St. Philip streets, designated by the No. 1, on a plan made by L. Surgi, on the 28th October, 1847, and deposited in the office of A. Ducatel, notary public, in this city, said lot having, American measure, 31 feet 11 inches and 5 lines front on Johnson street, 130 feet 3 inches and 5 lines in depth on the left side, 129 feet 3 inches and 7 lines in depth on the right side, and 30 feet 3 lines on the rear line.

Terms and Conditions—Two hundred dollars at one year, for note secured by mortgage and bearing interest at the rate of six per cent. per annum from date and eight per cent after maturity, and the balance cash, in United States Treasury notes.

Act of sale before A. E. Bienvenue, notary public, at the expense of the purchaser, comprising the stamp of the Internal Revenue.

jy27 7 aug8 14 15 19 21 23

### ALF. BOULIGNY'S SALES.

Succession of Mrs. Cephise Pineros, Widow of Louis Labranche—No. 461.

BY ALFRED BOULIGNY, Auctioneer,
Office, No. 20 Carondelet street.

WILL be sold at public auction SATURDAY, the 18th August, 1866, at 10 o'clock, A. M., at No. 97 Royal street, by virtue and in pursuance of an order of the Honorable Fourth Judicial District Court for the parish of St. Charles, dated the 1st of June, 1866, No. 463 of the docket of said Court, the following described movable effects belonging to the succession of Mrs. Cephise Pineros, widow of Louis Labranche.

1. One lot of WEARING APPAREL, LINEN SHEETS, NAPKINS, etc., etc.
2. One lot of PLATED WARE.
3. One lot of BOOKS.
4. One CLOCK in bronze.
5. One lot of GLASS WARE.
6. One lot of CHINA WARE.
7. One GOLD WATCH and CHAIN in platina.

Terms—cash in U. S. Treasury notes.

aug8 11 13 18

### G. DE FERIET'S SALES.

Succession of A. P. Avegno—No. 18,013.—Valuable Building Lots in the Second District of this City and fronting on Toulouse, Burgundy and St. Peter streets.

BY G. de FERIET, Auctioneer
Office—No. 42 Royal street.

SATURDAY, September 8th, 1866, at noon, at the Merchants' and Auctioneers' Exchange, Royal street, between Canal and Customhouse streets, will be sold at public auction, by virtue of an order from the Honorable the Second District Court of New Orleans, dated the 2d June, 1866, the following described property belonging to said succession, viz:

1. FOUR LOTS OF GROUND, in the Second District of this city, in the square bounded by Toulouse, Dauphine, St. Peter and Burgundy streets, designated by the Nos 7, 8, and 10.

Lot No. 7 measures 32 feet 8 inches and 5 lines front on St. Peter street, by 100 feet to the lot and 6 lines in depth.

Lot No. 8, adjoining lot No. 7, measures 41 feet 1 inch and 2 lines front on St. Peter street, by 126 feet 2 inches in depth.

Lots Nos. 9 and 10 adjoin each other, and measure each 32 feet 3 inches and 6 lines on Burgundy street, by 81 feet 11 inches in depth.

2. A VACANT LOT OF GROUND situated in the Third District of this city, designated by the number six, in the square number twenty-one bounded by Roussello, Dorgenois, Ambre and Ancry streets having thirty-one feet seven inches front on Rousselle street, by one hundred and forty feet 11 inches and four lines in depth, according to a plan made by J. A. Pueyo, on the 3d of May, 1865.

Terms—One-third cash and the balance on a credit of one and two years, in notes of the purchasers, secured by special mortgage and bearing eight per cent interest from date to maturity, and eight per cent thereafter until final payment, the said notes to be divided in coupons to suit the vendor.

Acts of sale, including U. S. Internal Revenue Stamps before Charles Stringer, Notary Public, at purchaser's expense.

aug3 13 18 25 sept1 8

## CONSTABLE'S SALES.

Francis Ange vs. Capt. Rogers, and owners of brig Derby.

THIRD JUSTICE'S COURT, PARISH OF ORLEANS, No. 18—By virtue of a writ of fieri facias to me directed by the Honorable Paul W. Collins, Third Justice of the Peace, in and for the Parish of Orleans, I will proceed to sell at the Merchants and Auctioneers' Exchange, Royal street, between Canal and Customhouse streets, in the Second District of the city, on FRIDAY, August 17, 1866, at 12 M.

The brig DERBY now lies at Algiers, in the Mississippi river, opposite the Opelousas Railroad landing.

Terms—This being the second and last auction, the said above brig will be sold for whatever it brings at 12 months' credit, the purchaser furnishing a bond as required by law, with good and solvent security.

ARTHUR LANGE,
Constable.

jy18 aug1 17

J. D Alvarado, Agent of J. Casaux, vs. H. Martini.

THIRD JUSTICE OF THE PEACE—No. 14[illegible]—By virtue of a writ of fieri facias to me directed by the Hon. Paul W. Collins, Third Justice of the Peace in and for the Parish of Orleans, I will proceed to sell at public auction, at the warehouse situated on Bienville street between Royal and Bourbon streets, in the Second District of the city, on TUESDAY, the 14th day of August, 1866, at 12 m., A LOT OF FURNITURE.

Seized in the above suit.
Terms—Cash.

ARTHUR LANGE, Constable

aug4 8 14

Sylvain Barthet vs. Mr. Clary.

THIRD JUSTICE OF THE PEACE—No. 340—By virtue of a writ of fieri facias to me directed by the Hon Paul W. Collins, Third Justice of the Peace in and for the Parish of Orleans, I will proceed to sell at public auction, at the stable situated on Metairie road, near Bienville street, on TUESDAY, the 14th day of August, 1866, at 5 o'clock, P. M., THREE MILCH COWS.

Seized in the above suit.
Terms—Cash.

ARTHUR LANGE, Constable.

aug9 4

M. T. Lott vs. Mr. and Mrs. Roby.

SIXTH JUSTICE OF THE PEACE—No. 3000.—By virtue of a writ of fieri facias to me directed by the Hon. Thomas S. Collins, Sixth Justice of the Peace in and for the parish of Orleans, I will proceed to sell at public auction, on MONDAY, the 13th day of August, 1866, at 5 o'clock, P. M., at the corner of Third and Apollo streets—A LOT OF COAL AND WOOD.

Seized in the above entitled suit. Terms—Cash.

DANIEL WILSON, Constable

aug 4, 9, 13.

MARSHAL'S SALES.

John H. Dolman vs. Moses M. Wetmore.

IN THE UNITED STATES CIRCUIT COURT for the Sixth Circuit and Eastern District of Louisiana.—No. 4,8[illegible]—By virtue of an alias writ of fieri facias issued and to me directed by the said Court, I have seized and will expose at public sale, at the entrance of the United States Courts, on Old Levee street, between Canal and Customhouse streets, on MONDAY the 27th of August, 1866, at 10 o'clock, A. M., the following property, belonging to said defendant, viz.: The steam boat GOLDEN ERA, her Tackle, Apparel and Furniture, now lying at Gretna, above the Jackson Ferry Landing. Seized in the above suit to satisfy plaintiff's claim.

Terms of Sale—This being the second adjudication, the above named boat will be sold without appraisement for whatever she will bring, on 12 months' credit, with good and solvent joint security.

United States Marshal's Office, New Orleans 24 day of August, 1866.

CUTHBERT BULLITT,
United States Marshal.

aug 3, 8, 9, 13.

SEVENTEENTH ANNUAL STATEMENT OF THE

### Crescent Mutual Insurance Company of New Orleans.

NEW ORLEANS, MAY 22, 1866.

The Trustees in conformity to the Charter, submit the following statement of the affairs of the Company, on the 30th day of April, 1866.

| | | |
|---|---|---|
| Fire Premiums | $392,131 71 | |
| Marine | 136,305 15 | |
| River | 498,849 59 | |
| | | $1,027,283 45 |
| Amount of Earned Premiums | | 956,461 44 |
| Losses paid and estimated: | | |
| Fire Loss | $24,492 06 | |
| Marine | 79,646 05 | |
| River | 349,243 38 | |
| Paid discount in lieu of scrip | 79,764 57 | |
| Paid Taxes | 18,192 34 | |
| Paid reinsurance | 61,397 21 | |
| Profit and Loss, Interest, General Expenses, Stamps, less Discount, &c. | 146,168 60 | |
| | | 672,730 21 |
| Net Profits | | $287,731 23 |
| Amount of Premiums to participate in Scrip Dividend | | $604,711 00 |
| The Company have the following Assets: | | |
| Notes secured by mortgage | | $68,445 00 |
| Loans on pledge of stocks | | 33,354 00 |
| Bills Receivable | | 54,108 51 |
| Real Estate | | 60,000 00 |
| Invested in Consolidated and City Bonds | | 70,000 00 |
| Invested in Bank Stocks | | 44,000 00 |
| Foreign and Domestic Scrip and Scrip Account | | 22,258 20 |
| Vallette Dry Dock Company | | 1,875 00 |
| Due for Premiums in course of collection | | 105,000 18 |
| Cash on hand | | 387,430 52 |
| | | $847,180 30 |

The above statement is a true and correct transcript from the books of the Company.

THOMAS A. ADAMS, President.
HENRY V. OGDEN, Secretary.

PARISH OF ORLEANS, CITY OF NEW ORLEANS.
Sworn to and subscribed before me this 22d day of May, 1866.
G. H. BRAUGHN,
Second Justice of the Peace, Parish of Orleans.

The Company will pay interest at 6 per cent. in cash on all its Outstanding Certificates of Scrip to the legal holders thereof, on and after the second Monday in July next.

The Board of Trustees have also declared a Scrip Dividend of SIXTY per cent. on the earned premiums entitled to participation for the year ending April 30th, 1866; for which certificates will be issued on and after the second Monday in August next.

THOMAS A. ADAMS, President.
SAMUEL H. KENNEDY, Vice-President.
HENRY V. OGDEN, Secretary.

TRUSTEES.

Thos. A. Adams, Sam'l H. Kennedy,
C. T. Buddecke, James J. Hanna,
Sam'l B. Newman, A. Dudhill,
P. H. Foley, Wm. Edwards,
J. Norman Jackson, A. G. Ober,
A. Thomson, A. B. Reading.

### The Mechanics' and Agricultural FAIR ASSOCIATION OF LOUISIANA.

AT a special meeting of the Board of Directors, held at the Mechanics' Institute on the 13th instant, it was unanimously resolved that the first Grand Fair of this Association shall be held at the Fair Grounds, city of New Orleans, commencing on the TWENTIETH OF NOVEMBER ensuing.

Inventors, manufacturers, agriculturists, stock-raisers and others, from any portion of the United States, desirous of being represented in this Industrial Exhibition, can obtain full information by addressing the officers of the Association.

LUTHER HOMES,
Secretary and Treas.
I. N. MARKS, President.

G. H. SLOCOMB, Chairman of the Committee on Fair Grounds.

## JUDICIAL SALES.

J. B. Piaggio vs. J. Viosca, Jr.

THIRD DISTRICT COURT OF NEW ORLEANS, No. 21,602—By virtue of a writ of seizure and sale to me directed by the Honorable the Third District Court of New Orleans, in the above entitled cause, I will proceed to sell at Public Auction, at the Merchants and Auctioneers' Exchange, Royal street, between Canal and Customhouse streets, in the Second District of this city, on TUESDAY, the Fourteenth day of August, 1866, at 12 o'clock, M., the following described property, viz:

The undivided one-half interest of defendant in TWO LOTS OF GROUND in the Second District of this city, in the square bounded by Peters (late New Levee), Clay, Bienville and Conti streets, designated by the Nos. five and six on a plan made by Louis H. Pilie, City Surveyor, dated 30th of April, 1860, and deposited in the office of Chas. Edward Fortier, late a notary public in this city, as plan No. 44 of book of plans No. 1, said lots measuring each twenty-five feet two inches and two lines front on each of Peters (late New Levee) and Clay streets, by a depth of one hundred and nineteen feet nine inches and six lines, between parallel lines. Being the same property acquired by defendant by purchase from the city of New Orleans by act passed before said notary Fortier, on the 11th June, 1860.

Seized in the above suit.
Terms—Cash on the spot.

HARRY T. HAYS, Sheriff of the Parish of Orleans.

jy13 21 28 aug6 14

Mrs. Widow de St. Romes, vs. Mrs. Widow Fanny Blanc & als., (fifa against P. E. Wiltz and J. V. Catalogue.)

SECOND DISTRICT COURT OF NEW ORLEANS.—No. 19,471.—By virtue of a writ of fieri facias to me directed by the Honorable the Second District Court of New Orleans, in the above entitled cause, I will proceed to sell at public auction, at the Merchants and Auctioneers' Exchange, Royal street, between Canal and Customhouse streets, in the Second District of this city, on TUESDAY, the Twenty-eighth day of August, 1866, at 12 o'clock, M., the following described property, viz:

TWELVE LOTS OF GROUND situated in the Montreuil District, Faubourg Washington, Third District, in this city, designated by the Nos. 1 to 12 inclusive, in the square bounded by Desiree, Piety, Girod and St. John the Baptiste streets, according to the private plan drawn by J. A. Pueyo, late Surveyor, dated 24th September, 1844, and deposited in the office of C. V. Foulon, notary public, in this city, according to said plan, said lots of ground measure, in English measure, each 28 feet 5 inches front on said Desiree street the same measurement on the rear line, by a depth of 1[illegible] feet on both sides between parallel lines. Lot No. 1 forming the corner of Desiree and Girod streets and lot No. 12 forming the corner of Desiree and St. John the Baptiste streets.

FOUR LOTS OF GROUND contiguous to each other, situated in the Faubourg St. John, a short distance from the Bayou St. John, in the former First Municipality now Second District of this city, designated as lots Nos. One and Two, on a plan drawn on the 25th November, 1851, by Adolphe Knell, architect, and deposited in the office of Joseph Lisbony, late a notary public in this city, according to which plan said two lots of ground measure, in American measure, as follows: Lot No. 1, forming the corner of Washington and Second streets, measures 31 feet front on Washington street, by 127 feet 8 inches and 5 lines in depth and front on Second street, and the same depth on the other line separating it from lot No. 2, hereinafter described and 31 feet on the rear line, and lot No. 2 measures also 31 feet front on Washington street, the same measure on the rear line, and 127 feet 10 inches and 5 lines in depth on both sides.

Seized in the above suit.
Terms—Cash on the spot.

HARRY T. HAYS,
Sheriff of the Parish of Orleans

jy27 aug4 13 21 28

Citizens' Bank of Louisiana vs. Pierre Jean Aroni.

SECOND DISTRICT COURT OF NEW ORLEANS, No. 27,157.—By virtue of a writ of seizure and sale to me directed by the Honorable the Second District Court of New Orleans, in the above entitled cause I will proceed to sell at public auction, at the Merchants' and Auctioneers' Exchange, Royal street, between Canal and Customhouse streets, in the Second District of this city on SATURDAY, the eighth day of September, 1866, at 12 o'clock, M., the following described property.

TWO LOTS OF GROUND situate in the suburb Washington, in the Third District of this city, in the square bounded by Levee, Bonito, Moreau and Congress streets, designated as lots Nos. One and Two, on a plan drawn by J. A. Pueyo, surveyor, on the 18th of March, 1854, said lots measuring in American measure, as follows:

LOT NO. ONE, thirty feet two inches and one line on the Public road, between Bonito and Congress streets thirty feet on the rear line, one hundred and thirty feet seven inches and five lines and a half in depth on the upper line and one hundred and thirty feet seven inches and one fourth of a line in depth on the lower line.

Together with thirty (30) shares of the capital stock of the Citizens Bank of Louisiana, secured by mortgage on said property.

LOT NO. TWO, adjoining the preceding lot, measures thirty feet two inches and one line front on the Public road thirty feet on the rear line, one hundred and thirty feet seven inches and one-fourth of a line in depth on the upper line and one hundred and twenty-seven feet six inches and three lines in depth on the lower line.

Together with thirty (30) shares of the capital stock of the Citizens Bank of Louisiana, secured by mortgage on said property.

Together with all the buildings and improvements on said two lots of ground, as well the rights to the bat[illegible] front of said property.

Being the same property acquired by the defendant by purchase from Joseph Marrero, per act passed before Ad. Boudousquie, notary public in this city, on the 8th day of April, 1853.

Seized in the above suit.

Terms—The purchaser to furnish two stock notes in favor of the Citizens' Bank of Louisiana each for the sum of six hundred and seventy-two dollars [illegible] payable respectively in the 1st day of December, 1866, and [illegible] renewable [illegible] and the [illegible] of the charter of said Bank. The purchaser to assume the obligations and responsibilities of a stockholder of the Citizens' Bank and the stock notes so furnished to be [illegible] to the Citizens' Bank of Louisiana [illegible]

HARRY T. HAYS, Sheriff of the Parish of Orleans.

aug8 16 24 sept 8

### Merchants' Mutual Insurance Co., OF NEW ORLEANS

TWELFTH ANNUAL STATEMENT.

In conformity with the requirements of their Charter the Company publish the following statement:

| | | |
|---|---|---|
| Premiums received during the year ending 31st May, 1866, including unearned premiums of the previous year | | |
| On Fire Risks | | $366,1[illegible] 60 |
| On River Risks | | 871,[illegible] 0[illegible] |
| On Marine Risks | | 347,2[illegible] 60 |
| Total premiums | | $1,784,364 2[illegible] |
| Less premiums unearned on 31st May, 1866 | | $231,315 00 |
| | | $1,553,049 22 |
| Return premiums | | 35,189 36 |
| Net earned premiums 31st May, 1866 | | $1,518,089 64 |
| Losses paid during the year: | | |
| On Fire Risks | | $302,592 16 |
| On River Risks | | 268,510 80 |
| On Marine Risks | | 331,522 88 |
| Total losses | | $900,635 84 |
| Taxes | | 39,364 17 |
| Reinsurance and profit loss | | 175,183 50 |
| 10 and 15 per cent return | | 70,809 76—1,089,103 36 |
| Add interest, less expenses | | $428,966 28 |
| | | 2,540 27 |
| Net Profit | | $431,506 55 |
| Net earned premiums 31st May, 1866 | | $1,518,069 64 |
| Less amount on which ten or fifteen per cent have been returned | | 527,935 00 |
| Amount participating in profit | | $990,134 64 |
| The Company have the following assets | | |
| Cash on hand | | $268,456 00 |
| Real Estate | | 147,631 26 |
| City Bonds | | 94,424 00 |
| Gas Light Stock | | 5,000 00 |
| Notes secured by mortgage | | 566,515 71 |
| Notes secured by pledge | | 114,237 71 |
| Bank Stocks | | 54,967 15 |
| Bills receivable | | 119,125 80 |
| Premiums in course of collection | | 119,226 88 |
| Scrip of Mutual Companies | | 63,790 00 |
| Louisiana State Bonds | | 1,500 00 |
| Levee Steam Cotton Press | | 5,000 00 |
| Vallette Dry Dock Company | | 4,375 00 |
| | | $1,604,088 35 |
| Less—Unclaimed interest due on scrips | $31,378 06 | |
| Interest payable in July next on all outstanding scrips | 54,169 38—85,547 44 | |
| Scrip of 1858 redeemable in July next | 185,663 00 | |
| Unearned premiums on 31st May, 1866 | 231,315 00—502,526 44 | |
| Net assets | | $1,101,562 91 |

STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans.

Be it remembered that on the 5th day of June, 1866, before me, the undersigned a Justice of the Peace in and for said parish personally came and appeared JOHN PEMBERTON, President, and PAUL FOURCHY, Secretary of the Merchants' Mutual Insurance Company of New Orleans, who being duly sworn, according to law, did depose and say that the above statement is a just, true and correct transcript from the books of the Company.

JOHN PEMBERTON, President.
PAUL FOURCHY, Secretary.

Sworn to and subscribed before me this 5th day of June, 1866.
PAUL W. COLLENS,
Third Justice of the Peace.

At a meeting of the Board of Directors, held on the 5th of June, 1866, it was resolved to declare a scrip dividend of 40 per cent on the net earned participating premiums for the year ending on the 31st May, 1866, for which certificates will be issued on and after the first day of August next. Also to pay, on and after the second Monday in July next, the balance due on Scrip issue of 1858, and six per cent. interest in common currency on all outstanding scrips of the Company.

DIRECTORS

Ed. Dupasseur, John Pemberton, David McCoard,
F. Maspero, Pierre Poutz, S. Z. Relf,
L. F. Generes, M. Puig, J. J. Fernandez,
J. Morgan Hall, Chas. Sagory

### UNION INSURANCE COMP'Y OF NEW ORLEANS.

NINTH ANNUAL STATEMENT of the Union Insurance Company, published as required by law and their Charter.

| | | |
|---|---|---|
| Amount of premiums received during the year ending April 30th, 1866 | | |
| Premiums on Fire Risks | | $122,387 94 |
| River | | 81,721 16 |
| Marine | | 58,738 78 |
| | | 262,657 88 |
| Less Return Premiums | | 3,435 44 |
| Unearned Premiums April 30th, 1865 | | 259,222 44 |
| | | 33,278 3[illegible] |
| | | $292,500 7[illegible] |
| Paid Losses during the year viz: | | |
| Fire Losses | $33,615 79 | |
| River Losses | 24,299 06 | |
| Marine Losses | 35,411 43 | |
| Total Losses | $93,326 68 | |
| Reinsurances | 7,616 00 | |
| Expenses, Interest on Scrip and Profit, Loss account less Discount and Interest Account | 74,301 25 | |
| Taxes and Internal Revenue | 7,684 72 | |
| Fifteen per cent Returned | 39,418 67 | |
| Reserved for unterminated Risks | 39,647 12— 256,871 40 | |
| Nett Profits | | $41,629 30 |
| The Assets of the Company, are | | |
| Capital Stock Notes | | $133,129 30 |
| Loans secured by Mortgage | | 6,786 66 |
| Loans secured by Pledge | | 37,859 12 |
| Bills Receivable for Premiums | | 25,358 37 |
| Stocks, Bonds and other securities | | 125,064 63 |
| Cash | | 51,724 43 |
| Individual accounts for premiums | | 28,976 87 |
| Real Estate | | 18,507 73 |
| | | $456,380 31 |

The above statement is a correct transcript from the books of the Company.

A. CHIAPELLA, President.
J. M. CRAWFORD, Secretary.

STATE OF LOUISIANA, PARISH OF ORLEANS, City of New Orleans.
Sworn to and subscribed before me, this Ninth day of May, 1866.
S. MAGNER,
Notary Public.

The Board of Directors have declared a dividend to the Stockholders of Sixteen 65-100 dollars per share. Said dividend to be placed to the credit of unpaid Stock account. They have further resolved to pay Six per cent. interest on the outstanding certificates of Scrip, to the holders thereof, on and after Monday, 14th inst.

The Company continues to insure against the perils of the seas, rivers, and loss or damage by fire, at the current rates of premiums, and return Twenty per cent cash to parties insuring.

DIRECTORS:

J. H. Elmer, L. F. Generes,
A. Chiapella, R. W. Ogden,
F. Durrive, W. B. Schmidt,
O. Kuhn, J. J. Fernandez,
J. A. Seignouret, A. Coutin,
Jno. J. Adams, A. Brousseau,
Victor Burthe, C. Blanchin,
B. Saloy.

FRENCH RESTAURAT,
73............Chartres Street............73

KEPT BY PHILIPPE FORGET.

FURNISHED ROOMS, BOARDING,

By the month and by the Week.

PLANTERS will always find rooms for their accommodation.

Repasts for weddings and other parties, &c., &c.

Mr. FORGET continues his old prices.

JACOB OTT, Carpenter

Special attention given to REPAIRING of STORES and DWELLINGS.

Cisterns Made and Repaired.

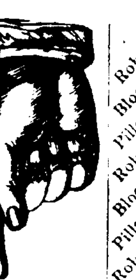
Orders left at 26 Tivoli Circle, or at L. DURAND, corner Toulouse and Chartres streets, promptly attended to.

BACHELORS' HALL,
BAY ST. LOUIS.
KEPT BY J. H. KEERS.

THE undersigned informs his friends and the public in New Orleans that he has opened, at Bay St. Louis, a BACHELORS' HALL for the accommodation of visitors. The establishment is opposite the Louisiana Wharf, and offers every desirable comfort on moderate terms.

J. H. KEERS.

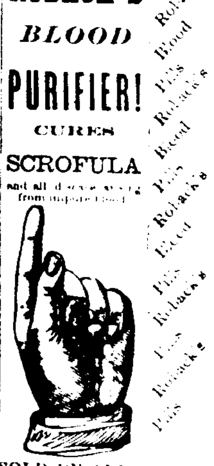
ROBACK'S BITTERS



ROBACK'S STOMACH BITTERS! CURE DYSPEPSIA, and are the best Tonic in the world.

ROBACK'S BLOOD PILLS CURE SICK HEADACHE, Costiveness, and all diseases of the liver.

ROBACK'S BLOOD PURIFIER! CURES SCROFULA and all diseases arising from impure blood.



Roback's Stomach Bitters Roback's Stomach Bitters Roback's Stomach Bitters Roback's Stomach Bitters Roback's Stomach Bitters Roback's Stomach Bitters Roback's
Roback's Blood Pills Roback's Blood Pills Roback's Blood Pills Roback's Blood Pills Roback's Blood Pills Roback's Blood Pills

ARE SOLD BY ALL
Druggists and Dealers in Patent Medicines
EVERYWHERE

PRINCE, WALTON & CO.,
(Successors to Dr. C. W. Roback,)
SOLE PROPRIETORS,
Nos. 56, 58, 60 & 62 East Third St.,
CINCINNATI, OHIO.

## BUSINESS CARDS.

ANFOUX, Auctioneer,

HAVING removed to a larger store, better adapted to his business at No. 17 Conti street [illegible]

J. M. BONNER. [illegible] DILLINGHAM.

BONNER, GOODE & DILLINGHAM,
ATTORNEYS AT LAW,
—OFFICE—
Corner Camp and Gravier, over Canal Bank.

GILLESPIE, J. W. & CO.,
COTTON FACTORS,
AND
General Commission Merchants.
Sole Agents for the sale of the celebrated [illegible] NAVAL STORES
No. 30 Canal street.

Reynaud, Choppin & Duteil,
COMMISSION AND FORWARDING MERCHANTS
Corner Main and Commerce Streets,
HOUSTON, TEXAS.
Lewis & Co's Building, Strand, near 22d st
GALVESTON, TEXAS.

Dr. SABOURIN,
166 CUSTOMHOUSE STREET.
Between Burgundy and Dauphin.

LEEDS'S FOUNDRY,
(ESTABLISHED IN 1825)
Corner of Delord and Foucher Streets.

WE beg leave to inform our friends and the public generally that we are prepared as usual to manufacture Steam Engines, Boilers, Sugar Mills, Sugar Kettles, Draining Machines, Saw Mills, Cotton Presses, Newell Screws, Gin Gearing, Fire Bars, Grate Bars, all kinds of Plantation and Steamboat Work, and Every Description of Machinery for the South.

LEEDS & CO.

E. RICHARD,
BILLIARD TABLE MANUFACTURER.
160............St. Ann Street............160
NEAR CORNER RAMPART.

BEING on the point of removing, offers for sale at very moderate prices, a number of SIX POCKET, FOUR POCKET and CAROM TABLES [illegible] style made of Rosewood, Oak and Walnut, Marble Slate Beds, furnished with KAVANAGH and DECKER'S CUSHIONS, the best in use.

Has also on hand Cues, Balls, Cloth, Cue Leathers, Chalk, in short, everything belonging to the trade.

Orders by mail carefully and promptly attended, by addressing
E. RICHARD, Box 1710 P. O.,
New Orleans

JOHN T. MONROE. THOS REDDINGTON

MONROE & REDDINGTON,
COTTON FACTORS
—AND—
GENERAL COMMISSION MERCHANTS
63 Carondelet street, Corner of Perdido.

MESSRS MONROE & REDDINGTON are agents for the sale of the celebrated Winter & Co. Saw Mills, also for the Tredegar Iron Works, Richmond, Va. They are prepared at all times to furnish Railroad Iron, Spikes, Chairs, and also Nails, Pressed Spikes, Spades and Shovels in any quantity and of the best quality, at a lower rate than those articles can be furnished by any other house in this city.

MISCHE & CO.,
(Successor to Barrett & Huber.)
WHOLESALE DEALERS IN WINES LIQUORS AND CORDIALS
71 POYDRAS STREET.

HAVE constantly on hand a very large assortment of Wines, Liquors and Cordials, imported and imitation, which we recommend to Merchants and Dealers, at the very lowest prices.

Country orders promptly attended to.

LOUIS & EDWARD JANIN,
Attorneys & Counsellors at Law,
WASHINGTON CITY, D. C.

WILL practice in the Supreme Court of the United States, the Courts of Claims and of the District, before the Executive Departments and Committees of Congress.

OPENING OF THE GREAT MIDDLE ROUTE TO THE NORTH AND EAST.

MEMPHIS AND LOUISVILLE RAILROAD LINE

Comprising the Memphis and Ohio, Memphis, Clarksville and Louisville, and Louisville and Nashville Railroads.

The completion of this route opens a direct all rail line from Memphis to Louisville, passing through Humboldt, Clarksville and Bowling Green, and passing within seven miles of the celebrated Mammoth Cave.

COMMENCING AUGUST 1, 1866,

Trains will run through from Memphis to Louisville WITHOUT CHANGE OF CARS, making direct connection at Louisville via Cincinnati or Indianapolis, for principal Northern and Eastern cities.

This route is 180 MILES SHORTER from New Orleans to New York than via Cairo and Chicago.

In consequence of the great saving in distance by this route, rates of first class fare will be reduced to $17 50 from Memphis to Louisville and $[illegible] from Humboldt to Louisville being a reduction of $[illegible] from former rates. Corresponding reductions will be made from all points South.

Ask for tickets via Louisville.

J. F. BOYD,
General Ticket Agent

PONTCHARTRAIN RAILROAD.
SPRING AND SUMMER ARRANGEMENT.

ON and after SUNDAY, April 1st, 1866, the trains on this road will leave as follows:

Departure of Cars.

| FROM CITY END. | FROM LAKE END. |
|---|---|
| 6 o'clock A. M. horse car. | 5½ o'clock A. M. st'm. train |
| 6½ st'm train | 7 |
| 7½ | 8 |
| 9 | 9½ |
| 10½ | 11 |
| 12 M | 12½ |
| 1 P M | 2 P. M. |
| 2 | 3½ |
| 3 | 4½ |
| 4 | 5½ |
| 5 | 6½ |
| 6 | 7½ |
| 7 | 8½ |
| 8 | 9 |
| 9 | 10 horse car. |

Sunday Arrangement:

STEAM TRAIN from City, every SUNDAY morning at 4 o'clock in lieu of the Horse Car.

An Extra Train will leave the City every Sunday at One o'clock P. M.

On and after MAY 6th, the Trains will leave either end of the Road on Sundays, at every HALF HOUR from 7 until 8 o'clock P. M.

Fare to and from the lake, same day, 25 cents. Passengers for Gentilly Station must notify the Conductor prior to the departure of the train. Fare 10c each way.

GEORGE PANDELY,
General Superintendent.

## MISCELLANEOUS.

### A Troop of Wandering Gypsies in Philadelphia.

(From the Philadelphia Telegraph, July 30.)

During the early part of June the inhabitants of the rural section of our city were startled by the advent of a large caravan of gypsies. They came from the direction of Baltimore, and their march was like that of a small army. The first part, consisting of some eighty men, women and children with twenty wagons, came on the 7th of June, and pitched their encampment on the large level lot of ground situated on the south side of Haverford street, between Fifty fifth and Fifty sixth streets. The second party, numbering the same number of people, but with sixteen wagons, arrived two or three days later. Both parties appeared to agree among themselves very harmoniously. As the weather was so very warm and pleasant during the nights, they only pitched about five or six tents, the rest sleeping in their wagons or around on the grass. They had with them quite an assortment of fine horses some of which they offered for sale to the farmers around, and others they took down to West Philadelphia to dispose of. Their wagons were fitted up in good and comfortable style, and in some cases quite elegant. One of them, indeed, was fitted up in a manner that would do credit to an upholsterer, being extended over the sides and provided with bertha. This, we believe, was the one occupied by the Queen and her family. They all appeared to be in good circumstances as far as money was concerned, and acted in perfect good faith with all with whom they had dealings, except in regard to fortune-telling, in which the traditional roguery of the race would crop out.

The Queen of the Gypsies, Lydia Palmer, was a tall and fine looking woman. She appeared to be regarded with great respect, although her authority among her subjects was not very great. She was considered one of the shrewdest of the whole of them in that line. On ceremonious occasions she dressed very splendidly, as did many of her subjects. She wore a rich white satin dress, heavily embroidered in the most elegant manner, a beautiful [illegible] circular or sack, also covered by embroidery and a straw hat trimmed around with a silken rope. Among the men there were no distinctive dresses, and there was nothing to distinguish them from the citizens of the neighborhood but their dark complexion and gypsy or black hair. On ordinary occasions the women wore plain calico dresses, with sacks of the same.

In their business transactions they were open-handed and liberal. Everything was paid for as it was bought, without question. The only drawback in this respect was the women. They would go around telling fortunes, and if the people would not submit to be duped, they would threaten them. There was one case in particular that was told us. One of the Gypsy women went into a house in West Philadelphia and asked to tell the fortune of the mistress. She consented. At the same time she did not intend to pay the Gypsy for her trouble. After finishing, the latter demanded a dollar as her fee. When the woman refused to pay, Nothing daunted, the Gypsy snatched up a soup tureen, lying near by, and walked off with it. The next morning she reappeared at the house with a lot of dirty clothes, and told the same woman that the tureen she took was not worth the services she had rendered her, and that if she did not wash the clothes and have them done when she called for them, at 4 o'clock in the afternoon, of the same day, she would put a spell on her. The woman was frightened that she immediately sent out and got a washerwoman, and had them done in the time specified.

Among themselves they appeared to be contented and not quarrelsome, although they [illegible] to outsiders. Before the Fourth of July they agreed among them, selves that there should be no firing off of guns, pistols, or crackers. During the night of the 3d, however, some of the children fired off a pistol, over the heads of the horses who were corralled in the encampment, causing a great disturbance among them. This was the occasion for a fight on the Fourth, which alarmed the neighbors, and they sent word to the police, who came and ordered them off. They got their traps together on the 5th and left peaceably, and went as far as Sixty fifth and Vine streets, [illegible] city line. Here they pitched their camp again.

For a while things went on smoothly enough, but they could not keep from quarrelling among themselves and they were finally compelled to clear out of the city limits altogether. They traveled westward, and are now in Chester county. Some of them say they are going to California. They are true gypsies, and have all the features and customs of that singular people. They are generally well to do, and [illegible] of a fine [illegible] some of the [illegible] handsome [illegible] appearance [illegible] be [illegible] for them [illegible] very [illegible] beauty so peculiar to their tribe.

### Prevention and Early Treatment of Cholera

Whatever there may be question of the efficacy of some of the various specifics, we would not discourage the use of certain known articles which in their general effects are safe and salutary. Among these we may mention [illegible] Dr. McClintock, physician to the Belfast District Asylum, in the Dublin Medical Press, has an opening [illegible] which we have to be that often made [illegible] cholera [illegible] treated. There is a therapeutic [illegible] to certain [illegible] with the symptoms of cholera [illegible] the early recourse to [illegible]. The disease broke out in the asylum with startling suddenness and forty of the inmates very rapidly perished. Entirely convinced, however, of the value of prevention, it occurred to Dr. McClintock that if he could not only arrest but anticipate the premonitory diarrhea, much might be done to check the disease. Accordingly he prepared at once some dilute sulphuric acid, of whose general efficacy in the treatment of cholera he had had an extensive experience. Without waiting for the preliminary diarrhea he gave to every inmate of the establishment a teaspoonful of the acid, diluted with sweetened water. The effect was that the cases of the disease having run their course, no other instance of the malady occurred. The same writer continues his remarks in the following confident language with reference to the therapy of dilute sulphuric acid: "I firmly believe after and always neglecting no sanitary precaution [illegible] would make it virtually master of the situation and would render the ravages of the cholera [illegible] than [illegible] of the past."

Without adopting to their full extent these over sanguine anticipations of Doctor McCormac, we would say it is [illegible] the instruction of our readers that the dilute sulphuric acid has long been prized as a mild refrigerant and astringent. It excites the appetite, promotes digestion, and checks night-sweats, hemorrhages and diarrhea. It may be given in doses of from ten to thirty drops, three times a day, in a wineglass of sweet [illegible] or sweetened water. In the proportion of a teaspoonful or a dram to half a pint of water sweetened, it makes a pleasant drink in feverish states of the system. The dose of vitriolic acid is a quite similar preparation. The dose is the same, or in the sulphuric acid, and it is [illegible] the same virtues. In the use of both of these fluid it is necessary to protect the teeth, by taking it through a quill or [illegible] rinsing the mouth after with water. Glass and earthenware vessels should be the one used for holding the acid. On other good authority we are told that in a majority of cases of diarrhea, a little ginger tea with a few grains of carbonate of soda with attention to diet and rest is all that is required. In all cases we must renew this injunction to the individual that [illegible] be down, and as far as possible take entire rest from the very beginning of the disease.—*Philadelphia Ledger.*

### Chinese Ridicule of English Sports.

There is an almost ludicrous account in a recent article in the London Times of the surprise we had almost said the scorn—with which the Chinese at Shanghai have perceived the introduction of English sports inaugurated. It is said that when a grand ball was given on board the admiral's ship of an English fleet at Alexandria, in honor of a visit from the Pacha of Egypt, that prince, after admiring greatly the beauties of the dance and the gracefulness of the dancers, confessed there was one thing that did astonish him, it was, that distinguished officers and ladies should like to fatigue themselves in that way for nothing. For his part, he was thankful that he had slaves whom he could see dance whenever he chose, without himself going through the labors of the motion.

In China there is the same astonishment felt at the shooting, cricket, boating and racing of the English and Americans. What amusement can be found in getting out boats from England at great expense, and rowing them ourselves, and going up rivers to walk home many miles for the sake of shooting game, is to them unaccountable and a proof of outside barbarianism. To throw a ball at three sticks, while another beats it off and a third runs after it, seems a proof of madness. Horse racing, chasing a pig with a greasy tail, climbing a greasy pole, are regarded as fine fun by the English, but with utter contempt by the Chinese. It is also quite clear that this sort of physical inferiority is the mark, if not the cause, of that general diminution of national power that makes the Eastern nations fall so easily and so naturally under the sway of the Western, whom, through the hardy privations which the great active contests of life generate, and which repeated emigrations have necessitated, have become a superior race in all their powers.

Other things being equal, strength and greatness of mind will be very much in proportion to vigor of body. The power of persistence and long continued, patient thought by a single mind in a given direction, will be very much in proportion to the power of long-enduring, bodily fatigue. Strength of will and the resolution to overcome all obstacles will, in like manner, be greatly in proportion to physical health and vigor, so that a few hours sleep will often give resolution to the timid and wavering, while great fatigue of body enervates the mind. In like manner, delicacy of body is greatly connected with delicacy of mind. Hence it is that all their instincts, perceptions, emotions and actions, women are so much finer than men, and all of both sexes become coarse in their tastes in proportion to that of their exercises and employments and health.

In every motion there are two things to be considered, and only two—discretion and force. Upon the delicacy of organization depends the perception and accurate regulation of the direction of all our motions, but upon the strength of constitution, the force, energy, perseverance, and final success of all exertions amid obstacles seem greatly to depend. This it is which makes the English and American races so superior in carrying their point among all the Eastern nations. And among the great means of keeping up that superiority are habits of physical advancement, kept up by means of athletic exercises which interest and excite the mind in connection with the body. There is no doubt but that mental exercise strengthens the body as much perhaps as bodily exercise the mind, for the effects are mutually reactive. That which deteriorates the body deteriorates the mind, and all that injures the mind sooner or later tells upon the physical character.

THE BREAST-PLATE REVIVED.—A letter from Italy to an English paper says that breast plates are being revived as in the glorious times of the Knights of the Round Table and the Plantagenets. M. Muratori, the director of the Genoa Penitentiary, has succeeded in devising a breast plate for soldiers, which scarcely weighs three English pounds. After repeated experiments, practiced on it with heavy cavalry pistols at five paces and lances, bayonets and swords, it has been discovered to be utterly impenetrable both to bullets and thrusts. The most striking peculiarity of this breast-plate, which can in no way impede the movements of a soldier, is that not the slightest atom of metallic matter enters into its composition. The Minister for War and several superior officers, being present during the experiments, were highly satisfied with its practical usefulness.

The Johnson Convention held at Leavenworth, Kansas, on Thursday elected seven delegates to the National Union Convention. The Kansas Democrats will also send a delegation.

### If I Had Thought Thou Could'st Have Died.

The following piece is by the Rev. Charles Wolfe, author of "The Burial of Sir John Moore," that short lyric that has made the poet's name immortal:

If I had thought thou could'st have died,
I might not weep for thee;
But I forgot, when by thy side,
That thou could'st mortal be;
It never through my mind had passed
The time would e'er be o'er,
And I on thee should look my last,
And thou should'st smile no more.

And still upon that face I look,
And think 'twill smile again;
And still the thought I will not brook
That I must look in vain.
But when I speak—thou dost not say
What thou ne'er left'st unsaid;
And now I feel, as well I may,
Sweet Mary, thou art dead!

If thou would'st stay, e'en as thou art,
All cold and all serene—
I still might press thy silent heart,
And where thy smiles have been!
While e'en thy chill, bleak corse I have,
Thou seemest still mine own;
But there I lay thee in thy grave—
And I am now alone!

I do not think, where'er thou art,
Thou hast forgotten me;
And I, perhaps may soothe this heart,
In thinking too of thee;
Yet there was round thee such a dawn
Of light ne'er seen before,
As fancy never could have drawn,
And never can restore!

### Report of the Late Riot.

BY LIEUT GOV VOORHIES, ATTORNEY GENERAL HERRON AND MAYOR MONROE.

NEW ORLEANS, August 3, 1866.

His Excellency President Andrew Johnson.

SIR—Your Excellency is already in possession of the main facts as regards the conspiracy, which by reviving the Convention of 1864, purposed to subvert the civil government of Louisiana.

An informal meeting of twenty-nine members—one hundred and fifty being the whole number, and seventy six a quorum—proceeded to depose the President of the Convention, who considered the Convention itself extinct and himself [illegible], and to elect R. K. Howell as President pro tem. They adjourned to meet again, and a proclamation was issued by the President pro tem. convoking the Convention to meet on the 30th July last, and requesting his Excellency the Governor of the State to issue writs of election to fill vacancies.

So far, the whole matter was looked upon as a harmless experiment, although most seriously intended, the people being confident that the Governor would not countenance or favor this proclamation, and that, in case the Convention would commit any act of interference, he would at once have it dispersed.

Unfortunately, however, after the lapse of nearly a month, the Governor issued writs of election to fill up fifty one vacancies, or thereby. This document, to which the Secretary of State refused to give his attestation under the seal of State, was issued under the attestation of the Private Secretary of the Governor.

The people of the State became alarmed when no doubt could be entertained as to the fact that their Chief Magistrate had given willing aid and assistance to subvert the government, the preservation of which was especially entrusted to his keeping. On Friday, the 27th of July, a large meeting was held in the Hall of the House of Representatives, professedly for the advocacy of universal suffrage, but in reality to organize for the meeting of the Convention on the Monday following. The object of the meeting was to arouse the passions and prejudices of the colored population, so as to make them the instrument of attack by urging them headlong into a conflict with the State and municipal authorities. On the other hand, we were determined to prevent riot and bloodshed by pursuing such a course as would baffle the nefarious calculations of those agitators. Our remedy—and the only remedy—was to have recourse to the usual process of law, and even then to proceed in such a way as to deprive them of the responsibility of all collision whatever.

The case was submitted to the Grand Jury by the Attorney General, and, in the meantime, the Lieutenant Governor and the Mayor called upon Gen. Baird to ascertain whether, if a warrant issued upon a legal indictment were placed in the hands of the Sheriff for the arrest of the members of the Convention, the military would interfere. The answer was that the Sheriff himself would be arrested, and that the Convention meeting peaceably, could not be interfered with by the officers of the law.

It is proper here to state that the Mayor had previously addressed a note to Gen. Baird, informing him that he would be interfered with by the municipal force, and would be proceeded to [illegible] the Convention. [illegible] The answer to this communication was that the meeting of the Convention [illegible] would not be suppressed by the Mayor, and that he [illegible] the military authorities would prevent [illegible].

It was suggested by the Lieutenant Governor that the city authorities, under these circumstances, should not be interfere to prevent the meeting of the Convention, and proposed that a warrant of arrest, which were placed in the hands of the Sheriff for the members, before attempting to execute it, would be sent to the General, who thereupon, would inform his Excellency the President. This arrangement was satisfactory to both parties. On the same day the Attorney General and the Lieutenant Governor telegraphed to the President to ascertain whether the proceedings of the Convention could be interfered with, and whether the members of the Convention could be arrested by the military. The answer was received.

On Sunday, the 29th, the State and municipal authorities called upon the press to advise the people as to the proper conduct to be held the next day, so as to avoid all collision and riot, and the Mayor issued his proclamation to the same effect. The press of the city, with the exception of the Radical organ, gave wise and salutary counsels to the public, advising all good citizens to avoid congregating around the Capitol, and to demean themselves with prudence and discretion.

On the morning of the 30th the Lieutenant Governor called upon Gen. Baird to communicate to him the President's dispatch, and also inquired from the General if he would not have some troops in the vicinity of the Hall to preserve peace and good order. Gen. Baird answered that the suggestion was a good one, and that troops would be sent to meet the Convention. The suggestion was then made that it would be proper to have a posse of the police placed on the spot might be construed as meant to overawe the members, and that the civil authorities did not intend to interfere with the Convention until instructions were received from the President, as above stated. It was proper to have troops to cooperate with a small police force to preserve peace and to prevent any attempt to bring about a collision. This suggestion met the approval of the General, who then stated that he would give immediate orders to have the troops in readiness.

Before the end of that interview it was again agreed upon between General Baird and the Lieutenant Governor that whatever warrant of arrest might be placed in the hands of the Sheriff would be submitted to him, but in any attempt to have it executed; and that upon the information of the General the objects of the matter would be referred to the President.

The Mayor being informed of this arrangement, sent but a small police force to the vicinity of the Hall, and the troops that were to act in connection with the police were eagerly expected.

At such information having reached the Lieutenant Governor that in the Third District there was a commencement of effervescence, and that large numbers of negroes were coming towards Canal street, from above and below, he immediately sent a dispatch to the General, conveying the intelligence, and urging him to have the troops be sent without delay. About one hour afterwards the riot broke out, ending in the dispersion of the Convention, and the capture of the rioters, including several members of this body.

It is not our purpose to argue the question at issue as to the actual commencement of the collision, and to lay precisely the mode and manner in which it originated. We will, however, remark that the conflict was in every instance brought about by the armed mob sustaining the Convention. Suffice it to say that the city authorities took all the precautions possible to prevent the outbreak; that they applied during three days previous to have the aid of the military to preserve order at the place where was to meet the Convention, that the authorities, State and Municipal, had come to an understanding to act in concert with the military for the police, and the citizens, no more than the police, contemplated to prevent the Convention to hold their meeting peaceably, and adjourn and disperse unmolested, and that the warrant for their arrest would have been submitted to the military, as agreed upon, although the President's dispatch to the Lieutenant Governor, and the subsequent one to the Attorney General, were imperative that the military must sustain and not thwart the Courts.

The military authorities have been for the three days previous to the riot in constant communication with the Attorney General, the Lieutenant Governor and the Mayor, with the view of preventing the impending riot. The efforts were unsuccessful, and could not counteract the effects of the incendiary counsels and appeals of those who, for sinister purposes, had in view this very result in order to reach a political harvest. That the civil authorities have done their duty in this respect, is patent; that more could have been done by them was impossible, as they were not allowed to remove the cause of the riot by taking the proper means to prevent the meeting of the Convention; and we doubt not for a moment that the military commander himself will be the first to corroborate these facts, and to arrest all calumnious imputation against the conduct of our people under these trying circumstances.

As regards the proclamation of martial law, the least that can be said is that it was inopportune, for the rioting had ceased completely, the police being master of the situation. The colored population, as a body, did not participate in these disgraceful scenes, and freedmen in the vicinity of the riot were standing as lookers on, without being molested. The colored mob, in unison with a few white rioters, who were leading them in the affair, were no doubt well organized. That they were well armed is undoubted, since forty two policemen and several citizens were either killed or wounded by them, although the conflict was over in less than two hours. Twenty seven rioters were killed and a considerable number wounded. At dark, when all was over, when those of the mob were either dispersed or in prison, and tranquility and order were restored, martial law was proclaimed, and the prisons where the rioters were confined, emptied by orders from headquarters. These measures undoubtedly were not intended for reviving the hopes of the outlaws, but were they not calculated to inspire them with false hopes? The very next morning the organ of the agitators was issued, containing, as usual, the most inflammatory articles, and so the succeeding issues.

Had the military on Monday afternoon taken a stand to cooperate with the civil authorities instead of proclaiming martial law, the most beneficial effects would have been the result.

We remain very respectfully,
Your obedient servants,
ALBERT VOORHIES,
Lieut. Gov. La.
A. S. HERRON,
Atty. Gen. La.
J. T. MONROE,
Mayor N. O.

J. A. CASADAVANT,
SURGEON DENTIST
NO. 196 CANAL STREET,
BETWEEN BURGUNDY AND RAMPART STS

HE continues to perform all operations in Dental Surgery in the most scientific manner. Consultations in French, Spanish and English.

Notice.

THE undersigned has applied to the Home Mutual Insurance Company for new Certificates of Scrip—
No. [illegible] of 1858 ... $110
No. [illegible] of 1859 ... 20
No. [illegible] of 1860 ... 30
No. [illegible] of 1861 ... 10
Standing in the name of J. C. Shannon and J. R. Shannon.
J. R. SHANNON,
Testamentary Executor

Removal.

THE office of the New Orleans, Opelousas and Great Western Railroad has been removed to No. 40 Canal street, near Old Levee street.

GEO. W. SQUIRES,
Secretary.